

"La Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

Directeur: Gérard FILION

VOLUME XXXVIII — No 251

Le prix du lait

M. Abbott fait des économies — Une petite enquête rue Saint-André — Moyens de réduire les frais de livraison

Le 30 septembre 1946, le lait se vendait dix cents et demi la pinte à Montréal. Aujourd'hui le consommateur doit payer quinze cents et demi. Cette hausse de près de cinquante pour cent oblige lourdement le budget des familles nombreuses, celles qui consomment le plus de lait. Il est possible qu'une nouvelle augmentation d'une couple de cents soit mise en vigueur dans un avenir prochain, pour compenser l'abolition des subsides fédéraux sur les céréales.

On croit généralement dans le public que les augmentations successives qui se sont produites depuis treize mois ont bénéficié exclusivement aux cultivateurs. C'est une erreur. C'est principalement M. Abbott, ministre des Finances, qui a fait des économies en mettant fin successivement aux deux subsides, l'un de deux cents la pinte à l'acheteur et l'autre, de cinquante-cinq cents les cent livres au producteur. Ce dernier ne retire guère plus que précédemment en dépit de la hausse vertigineuse du coût de production.

A l'heure actuelle, le cultivateur qui expédie son lait à Montréal touche \$3.55 les cent livres, moins de 20 cents en moyenne de transport. Cela équivaut à un peu moins de huit cents et demi la pinte. Il reste donc un peu plus de sept cents pour les frais de transport, de pasteurisation, de livraison, d'administration, etc. Donc le coût d'une pinte de lait est presque également divisé entre la production et la distribution. Cela étonne à première vue qu'il en coûte aussi cher pour transporter une pinte de lait de la ferme à la porte du consommateur que pour la produire. Mais on s'explique facilement cette étrangeté quand on sait que la simple livraison à domicile coûte quatre cents la pinte.

La livraison du lait donne lieu à une anarchie indescriptible dans la plupart des grandes villes. C'est un chassé-croisé de voitures qui circulent dans les mêmes rues et de laitiers qui montent et descendent les mêmes escaliers. Il n'y a pas à Montréal de bout de rue, si court soit-il, où ne passent moins de dix voitures de livraison chaque matin. Dans chaque maison de rapport de vingt logements ou plus il y a généralement une dizaine de laitiers qui s'essouffent dans des escaliers interminables pour livrer celui-ci une chopine, celui-là une pinte, un troisième un demiard de crème, et ainsi de suite.

Un de nos reporters a fait enquête ces jours derniers sur la livraison du lait rue Saint-André entre les rues Cherrier et Roy. Des 94 familles interrogées, 18 achètent le lait à l'épicerie. Les 76 restantes sont servies par 16 laitiers qui livrent un total de 131 pintes, soit une moyenne de 4 clients 3/4 et de 8 pintes 3/16 par laitier.

Cette petite enquête met à nu le problème du lait dans Montréal. C'est l'anarchie de la distribution qui augmente indûment le prix du lait et cette anarchie est due pour une bonne part au caprice des ménagères: chacune veut être servie par telle laitier et à telle heure bien déterminée. Ce qui fait que le même laitier passera dans la même rue à six heures pour servir madame X, à sept heures pour madame Y, et à huit heures pour madame Z. Les laitiers sont bien forcés par la pression de la concurrence

de se plier à tous les caprices des ménagères; si l'une refuse de servir madame Unelle à telle minute précise et de telle manière déterminée, un concurrent prendra la place

Il y a plusieurs moyens de mettre de l'ordre dans la distribution du lait et de réduire sensiblement les frais de livraison.

On suggère d'abord la livraison tous les deux jours. Cela serait sûrement possible durant cinq ou six mois; mais beaucoup de familles ne sont pas pourvues de glacières ou de réfrigérateurs pour conserver leur provision de lait durant les temps chauds. Néanmoins l'on pourrait accorder un escompte d'au moins un cent la pinte aux familles prêtes à se contenter de trois ou quatre livraisons par semaine.

La législature ontarienne étudiera prochainement un projet de loi autorisant la Commission de l'Industrie laitière à déterminer le parcours des laitiers. Tel laitier serait autorisé à faire la livraison dans telle rue à l'exclusion de tout autre. Cela peut paraître à première vue une entrave sérieuse à la liberté du commerce, mais la mesure n'est pas aussi radicale qu'on est porté à le croire. Elle ne le serait pas plus en tout cas que les centaines de décrets sans appel de la Régie des services publics, qui règlent le parcours des autobus, ou des ordonnances rigoureuses de la Régie de l'électricité qui vous forcent à acheter le courant électrique de telle compagnie à l'exclusion de toutes les autres. La vie moderne a de ces exigences qui révoltent notre instinct de la liberté, mais que nous finissons par accepter en maugréant, parce qu'elles sont matériellement avantageuses.

Sous d'autres cieux on a réduit sensiblement le coût de distribution du lait en ayant recours à la coopération. La coopérative de consommation possède la double vertu de faire appel à l'esprit de solidarité et à l'intérêt des acheteurs. Il est sûr que si toutes les ménagères d'un quartier consentaient à mettre leurs préférences de côté et organiseraient la distribution du lait par une coopérative, elles réduiraient de deux cents la pinte le coût de livraison. On est arrivé à ce résultat dans plusieurs villes européennes, notamment à Manchester, Angleterre, où la distribution du lait, à cause d'une organisation coopérative, s'élève à peine à la moitié de ce qu'elle coûte à Montréal.

Même à seize cents la pinte, le lait est encore le breuvage qui se vend le meilleur marché. La bière se vend 45 cents la pinte, le Coca-cola 47 cents, l'alcool \$8. A Montréal, il se dépense chaque jour plus d'argent pour la bière et les eaux gazeuses que pour le lait. Peu de gens s'étonnent d'une telle absurdité parce qu'il est entré dans nos moeurs de payer bon marché les articles de première nécessité et de mettre le gros prix pour les choses inutiles ou nuisibles.

Ce qui n'empêche que les familles nombreuses sont lourdement frappées par le prix du lait et qu'il faut chercher les moyens de réduire les frais de distribution tout en protégeant les intérêts vitaux des producteurs. L'expérience qu'on tente actuellement en Ontario méritera d'être suivie de près.

Blocs-notes

Encore une grève?

Les syndicats nationaux de quatre moules de la Fédération nationale, négocient, se font "concilier" et arbitrer depuis plus d'un an. Mais les clauses du contrat de travail pour 1946 ne sont pas encore adoptées en fin octobre 1947, et la Dominion Textile (au moment où nous écrivons), refuse d'accéder au rapport majoritaire des arbitres. Alors?

Alors ceux qui condamnent toutes les grèves, même les plus justes, sont priés de nous dire ce qu'ils imagineraient à la place des ouvriers pour obtenir justice. Peut-on montrer plus de patience et plus de respect des lois?

M. Gérard Picard, président général de la C.I.O., a parlé haut et ferme: "La Fédération nationale catholique du textile n'accordera aucun pouvoir discrétionnaire à la compagnie", vient-il de déclarer. La Fédération résistera. Sa seule arme, c'est l'arrêt du travail. Si par malheur la grève éclate, on pourra dire que la Dominion Textile l'a imposée à ses ouvriers.

"Où le crime paye" — suite (et fin?)

Je devrais plutôt écrire: où la "vertu" est punie.

Venus à résipiscence après avoir obtenu leurs réclamations ouvrières mais perdu leur offensive politique, les unions des salaisons sont retournées au travail. On les a partout convenablement accueillies, puisqu'il serait nuisible de prouloigner le malaise, — partout sauf à la compagnie Wilsil. Là un syndicat de boutique, formé d'après le C.I.O. par l'employeur (ce qui serait nettement illégal), s'est fait reconnaître comme agent négociateur avec une inconcevable célérité. L'union, pour se défendre, fait les cent pas, alors qu'elle représente vraisemblablement la majorité des ouvriers.

La grève de Chambly (printemps dernier) était légale, mais les piqueteurs se sont fait terroriser par la police provinciale. La production a repris, un autre syndicat s'est installé et a reçu la confirmation officielle. Est-ce juste?

Le syndicat légal de l'Asbestos a failli connaître le même sort, moins les violences de la police; il a évité l'antécédent par l'intervention du ministre du travail. Il semblait victorieux. Voici que tout est remis en question: un vote aura lieu entre lui, syndicat légal, et "une association formée illégalement, en contravention avec les lois de la province" (Jean Marchand). On semble mettre sur le même pied l'organisme reconnu et le comité de boutique, et cela au moment où toute une série de manoeuvres dilatoires et de coups de force ont affaibli la position du syndicat. Est-ce juste?

Mais non, ce n'est pas juste. Rien de tout cela n'est acceptable. Il y a même des épisodes qui révolteraient les âmes les plus douces. C'est injuste et brutal. Tels sont les fruits d'une loi appliquée sans discernement ou presque toujours dans le sens du plus fort.

Le père mangera-t-il ses filles?

Il s'est dit beaucoup de choses intéressantes à Hull, au congrès de l'Union des municipalités. M. George Marler en particulier, de l'exécutif montréalais, a soulevé des questions sérieuses, même si leur technicité interdit qu'on leur donne la vedette.

M. Marler rappelle que tout va par sur des roulettes, dans les relations entre provinces et municipalités. On ne s'en rend qu'à moitié compte, à cause de l'argent qui circule et des surplus relativement faciles. Mais il reste que les municipalités québécoises, surtout les grandes, écartent sous des charges qui ne correspondent plus à leurs moyens de taxation. Leurs contributions aux services sociaux et à la voirie mangent une partie considérable de leur budget. Pourtant

l'assiette fiscale n'a pas substantiellement varié depuis un demi-siècle.

Les relations de province à municipalité ne s'établissent pas de la même manière que les relations fédérales-provinciales. Les Etats provinciaux traitent avec le fédéral sur un pied d'égalité puisque dans leur ordre respectif ces puissances sont souveraines. Les municipalités, recevant leurs pouvoirs par délégation, sont en quelque sorte les filles de l'Etat provincial. La question est de savoir si le père en mangera pas sa progéniture.

Québec considère le problème depuis des années. Va-t-il imposer des règlements de fortune, comme il en a infligé aux commissions scolaires? Même si elle ne met pas en cause les mêmes principes vicaux, la décentralisation la plus complète doit être réalisée au sein de la province. Un rajustement fiscal s'impose donc la comme ailleurs, et l'on aurait tort d'attendre que des catastrophes se soient produites pour entrer brutalement en scène. La province commettrait une grave erreur si elle se préparait à arracher leur autonomie (relative) aux municipalités, sous prétexte de les débarrasser de leurs dettes.

L'on voudrait que, pour une fois, le gouvernement cesse de mettre des emplâtres sur des jambes de bois, et qu'au lieu de légiférer au petit bonheur, il présente à temps une solution d'ensemble.

"We want government to come home"

L'Indiana n'a pas besoin de tuteur, et entend n'en pas avoir...

(Suite à la deuxième page)

La Toussaint

Demain, 1er novembre, fête de la Toussaint, le "Devoir" ne sera pas publié.

L'actualité

M. Petrillo commande

M. James C. Petrillo ayant décidé que les membres de l'American Federation of Musicians cesseraient les enregistrements de musique à partir du 31 décembre, l'industrie du disque va prendre une nouvelle tournure. Pas tout de suite, parce que les grandes compagnies ont des réserves; mais si l'ukase demeure, les amateurs de disques et les postes de radio joueront de plus en plus des enregistrements européens, dont la qualité générale est d'ailleurs, selon les experts, supérieure à celle des disques fabriqués aux Etats-Unis.

Le commerce fait déjà de l'importation, mais au compte-goutte. Il en sera peut-être ainsi que les grandes firmes des Etats-Unis publient des pièces enregistrées en Europe. Elles n'auront qu'à généraliser cette pratique; M. Petrillo n'y pourra rien, et ceux qui aiment avoir chez eux la musique qui leur plaît, quand ce leur plaisir, n'y perdront guère non plus.

Cela ne veut évidemment que pour la musique classique; toutefois si la décision de M. Petrillo devait avoir pour résultat que la musique dite populaire perde un peu de sa popularité, il faudrait lui savoir gré d'un diktat qui à première vue paraît plutôt d'inspiration totalitaire que démocratique. Mais enfin, en ce qui concerne les disques, nous sommes contents, la liberté du travail permet sans aucun doute de ne pas faire de disques.

Un critique qui jouit d'une grande réputation, M. Irving Kolodin, vient d'écrire dans le New York Sun que la décision de M. Petrillo pourrait provoquer une épidémie, que par exemple les sténographes pourraient bien décider de ne plus faire de copies au papier carbone, en prétendant que ces copies constituent une concurrence déloyale pour les sténographes sans emploi.

Il est bien évident que si toutes les copies de lettres et de documents étaient tapées directement sur la machine, la même quantité de travail exigerait un plus grand nombre de sténographes "vivants". Tout comme la suppression des disques devrait selon M. Petrillo, susciter un plus grand nombre de concerts "vivants".

Le chroniqueur poursuit sa fantaisie en imaginant une campagne des fabricants d'escaliers pour l'interdiction des ascenseurs, et une émeute des fabricants de papier carbone, en prétendant que ces copies constituent une concurrence déloyale pour les sténographes sans emploi.

Il est bien évident que si toutes les copies de lettres et de documents étaient tapées directement sur la machine, la même quantité de travail exigerait un plus grand nombre de sténographes "vivants". Tout comme la suppression des disques devrait selon M. Petrillo, susciter un plus grand nombre de concerts "vivants".

Mais point n'est besoin de recourir à l'imagination. N'avons-nous pas tous à la mémoire les homériques délibérations de notre conseil municipal, pendant la crise, sur les mérites sociaux de la pelle à main contre la pelle mécanique pour les travaux de chômage?

Est-ce que de tout temps les ouvriers et artisans n'ont pas dénoncé les appareils et les progrès techniques qui devaient les réduire au chômage? La décision de M. Petrillo n'est peut-être qu'une autre manifestation de cet obscurantisme, de ce refus du progrès technique, par des travailleurs qui ne voient pas que toute avance ouvre de nouvelles avenues et de nouvelles tâches à la collectivité.

L'Histoire enseigne que de telles entraves ont toujours été vouées à l'échec. M. Petrillo est d'autant plus vulnérable que la "musique en conserve" n'est pas une denrée trop périssable, qu'elle peut traverser les mers comme les années, et que le travail n'est pas une autorité universelle. Mais son offensive contre le disque, qui possède évidemment tous les caractères de la "guerre froide", pourrait bien lui donner des idées d'imperialisme.

C'est d'ailleurs commencé, au moins pour le Canada. Et ce n'est pas l'aspect le moins étonnant de cette étonnante décision, qu'elle s'applique automatiquement à l'industrie canadienne. Un rajustement fiscal s'impose donc la comme ailleurs, et l'on aurait tort d'attendre que des catastrophes se soient produites pour entrer brutalement en scène. La province commettrait une grave erreur si elle se préparait à arracher leur autonomie (relative) aux municipalités, sous prétexte de les débarrasser de leurs dettes.

L'on voudrait que, pour une fois, le gouvernement cesse de mettre des emplâtres sur des jambes de bois, et qu'au lieu de légiférer au petit bonheur, il présente à temps une solution d'ensemble.

L'Indiana n'a pas besoin de tuteur, et entend n'en pas avoir...

L'enquête sur Hollywood

Le Dr Oppenheimer, expert en bombe atomique, a été approché par les communistes

Washington, 31 (A. P.). — L'importante enquête sur le communisme à Hollywood s'est terminée hier avec le témoignage de M. Louis Russel, ancien agent du Federal Bureau of Investigation, déclarant qu'un vice-consul russe s'était efforcé, sans succès, en 1942, d'obtenir par subterfuge des renseignements "du plus grand secret" de la part de l'expert de la bombe atomique, M. J. Robert Oppenheimer.

Mais le comité de la Chambre des représentants sur les activités anti-américaines n'a fourni aucune preuve à savoir que des étoiles du cinéma ou quelqu'un d'autre à Hollywood aient eu quelque affinité directe avec ces "activités d'espionnage".

Cette enquête, cependant, a permis de constater que huit personnes, parmi lesquelles on peut citer M. Ring Lardner Jr et M. Lester Cole, tous deux scénaristes, ne pouvaient être définitivement s'ils étaient communistes ou non.

Le président du comité, M. J. Parnell Thomas, représentant républicain du New-Jersey, a dit que "l'industrie du cinéma devrait organiser immédiatement le nettoyage de sa propre maison et de ne pas attendre que l'opinion publique l'y oblige".

Courrier de France

A propos de quelques grands films récents — "Païsa", "Farrebique", "Le Silence est d'or", "Quai des Orfèvres", "Le Diable au corps" — Des questions qui se posent, si le cinéma est un art...

par Pierre de Grandpré

Le romancier doit songer en produisant son oeuvre à ce qui peut être accueilli par un lecteur sur cent; le dramaturge, à ce qui convient à dix auditeurs sur cent; quant au réalisateur d'un film, il devrait se plier aux exigences de 80 pour cent des spectateurs. C'est G.-B. Shaw qui donne cette proportion humoristiquement précise, suggérant par là les niveaux différents où se rangent ces trois moyens d'expression. Je veux vous parler de deux films de très grande classe, *Farrebique* et *Païsa* qui, de toute évidence, ne sont pas destinés aux succès populaires sur ce point; mais, en ce qui concerne ce problème: comment l'industrie du cinéma peut-elle à la fois rechercher le beau et viser à toucher un public nombreux?

Un art pour les foules?

On peut répondre: le problème ne se pose pas ainsi. Il y aura un cinéma d'art, cinéma d'amateurs, destiné à un public choisi et restreint. De même qu'il existe une véritable littérature pour les esprits avertis, et une abondante sous-littérature, disons utilitaire, répondant à un réel besoin d'évasion, mais à laquelle l'art n'a que peu à voir.

Farrebique est un film purement descriptif. C'est une image de la France rurale. L'intrigue est menue, réduite à l'extrême et, disons-le, fastidieuse. Si l'on juge le film selon les barèmes courants, c'est un fiasco; si on l'aborde par ce qu'il a d'essentiel, un ouvrage d'un exceptionnel calibre.

Ainsi en est-il de *Païsa*, auquel on peut s'intéresser comme à une page de petite histoire, comme à des mémoires. *Païsa*, c'est l'Italie du débarquement et de la Résistance, une Italie évoquée par six épisodes, saisissants comme la réalité qu'ils racontent. Un grand escroiffeur de nègre de la police militaire américaine, géant ivre entraîné dans les rues de Naples par un "sciscia" qui lui vole ses bottes, les abandonnera plus tard au petit malheureux, lorsqu'il découvrira le site infect où vit l'enfant, sans parents. Trois amoniers, dont un juif, un catholique et un protestant, que la vie a mêlés aux autres hommes, se rencontrent dans un couvent oublié par la

Où est l'artiste?

Si le cinéma est un art, encore faut-il qu'il soit possible d'attribuer à l'un ou à quelques-uns des créateurs de l'oeuvre, ce qui fait son originalité. Je le reconnais sans ambages, je n'avais pas acquis l'habitude, au Canada, d'aller voir l'oeuvre de tel ou tel réalisateur. Et il est courant, dans toute l'Amérique, de se rendre au cinéma pour voir tel film, tels acteurs dont on a entendu dire du bien. Je ne parle pas de ceux qui fréquentent régulièrement les mêmes salles, modestes ou bien cotées, l'événement. On ne va pas beaucoup voir "une oeuvre cinématographique", en tant que travail spécifique de tel réalisateur connu, au style reconnaissable à travers la diversité de ses oeuvres. C'est une attitude d'esprit que j'ai trouvée au contraire très répandue en France.

Le réalisateur et le "style"

Dans le monde du cinéma, (Suite à la deuxième page).

Le cabinet devra être remanié

Le compte officiel des votes donne à M. Ramadier 300 voix contre 280

Paris, 31 (A. P.). — Le fragile cabinet du premier ministre socialiste, M. Ramadier, a recu un vote de confiance, avec un vote majoritaire de 30 votes, hier soir, après deux jours d'attaques oratoires de la part des communistes de la gauche et des De Gaullistes de la droite.

Le vote à l'Assemblée nationale a été analysé de la façon suivante:

En faveur du gouvernement: 22 radicaux-socialistes du centre, 104 socialistes, 159 membres du Mouvement Républicain Populaire (M.R.P.), 15 indépendants.

Contre le gouvernement: 180 communistes, 35 membres de l'extrême droite, 26 membres de l'Union des Démocrates Socialistes (De Gaullistes pour la plupart), 13 radicaux-socialistes, 2 M.R.P., 17 indépendants, 6 députés de l'Afrique du Nord.

Abstentions: 10 M.R.P., 5 radicaux-socialistes, 3 indépendants.

Le point culminant du débat eut lieu hier, lorsque M. Guy Mollet, secrétaire général du parti socialiste et chef de la faction de l'aile gauche, a accordé de tout coeur son appui à M. Ra-

La quinzaine de Paris

Virtuosités chorégraphiques et vieux succès — Alger à Paris — On cherche l'Afrique — Films français sur la langue

(Canada-Mondial) — Le mois d'août est, à Paris, l'époque de la méditation. Portés à l'inaction par un été immodérément rayonnant, mes confrères de la critique dramatique et cinématographique se livrent au petit jeu du "regard en arrière". Les "bilans d'une saison" se succèdent sans se ressembler. Serpents de mer du critique, ils permettent, en fournissant un sujet, d'affirmer une nouvelle fois sa position vis-à-vis d'oeuvres déjà jugées par le public. Rarement, il faut le reconnaître, la réflexion apporte quelque modification au jugement du critique. Nous craignons sans doute de perdre un peu de notre imagination auréole d'infailibilité en avouant une évolution dans notre opinion déjà exprimée...

Petite faiblesse du métier — dont je ne prétends pas être exempt — qui me pousse cependant à éviter cette confrontation annuelle avec moi-même. D'autant plus que cette nouvelle affirmation de mes impressions ne peut intéresser que le lecteur qui a vu les mêmes pièces, les mêmes films que moi, lu les mêmes livres, visité les mêmes galeries. Et celui-là ne pourrait être — outre parisien — que rentier... ou journaliste. Hélas! la vie se fait de moins en moins élémentaire pour les premiers. Quant aux seconds, je sais par expérience qu'ils ne lisent que leur prose...

Voyons donc ce que Paris nous a réservé de pâture intellectuelle, en cet été 1947 qui a mis en vedette notre sympathique et éminemment fiable, lui aussi, Office météorologique.

A tout seigneur, tout honneur. Il revenait à notre première scène nationale, l'Opéra, de prolonger la saison parisienne en nous offrant dans le cadre de ses grandes créations de ballets, les chorégraphes de Balanchine, *Sérénade*, *Apollon Musagète*, *Le Baiser de la Fée*, et enfin *Le Palais de Cristal*. Ce dernier, qui clôturait la saison, est le seul que conçoit Balanchine pendant son séjour à Paris. Son plus grand mérite est certes de transporter une oeuvre charmante et peu jouée de Bizet: *La Symphonie en ut*. Le style un peu "Léo Delibes" de l'interprétation qui nous en fut offerte, s'il lui fait perdre de sa puissance, laisse un vaste champ à la pure techni-

que chorégraphique. Le public du Théâtre National, amoureux de la virtuosité, s'en est montré fort satisfait. Il a retrouvé, chacune dans son numéro, presque toutes ses étoiles préférées, et en particulier Tamara Toumanova, la grande révélation venue d'Amérique, sans compter cette horloge suisse de la danse que demeure Lysette Darsonval. Rien de bien sensible ni de bouleversant dans tout cela, mais une démonstration de technique chorégraphique qui n'est pas sans valeur. Déplorons seulement que l'Opéra, qui dispose de moyens exceptionnels, persiste à nous offrir d'aussi mornes et sombres décors, surtout pour illustrer un auteur aussi lumineux que Bizet. Quoi qu'on en dise, le corps de ballet a fait un effort cette année. Il n'est que de le poursuivre.

Ce fut là, à ma connaissance, la seule création de cette quinzaine. Mais certaines reprises estivales ne sont pas sans soulever de très vieux souvenirs. Celle d'*Enlève-moi*, par exemple, qu'affiche le Théâtre Daunou. Cette comédie qui a de très nombreux auteurs: Raoul Praxy, Henry Hallais, Pierre Varenne, Max Eddy et Gabaroue, n'avait plus été jouée à Paris depuis dix-sept ans. Et pourtant, elle avait fait à l'époque les jours du Théâtre Caumartin où Gabaroue lui-même (remplacé maintenant par Max Raoul) et Eliane de Creus attirèrent la foule de ceux qui, pressentant déjà les années sombres, cherchaient à se divertir franchement tout au long d'une soirée. C'était, dit-on, le bon temps...

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin reprend, lui aussi, un vieux succès: *Vous n'avez rien à déclarer* de Pierre Veber. Et, à cette occasion Serge Veber raconte comment le dévouement prit son père la veille de la première et le conduisit à vouloir retirer sa pièce. Mais le directeur des Nouveautés intervint...

C'est très gentil tout ça, hurra-t-il. Mais vous oubliez que j'ai dix mille francs d'engagements dans cette histoire! Votre pièce n'est pas bonne, mais elle sera jouée! Un quinze fois ou cinq ou trois fois, mais elle sera jouée.

"Voyage aux colonies"

Un grand reportage sur la colonisation — Témoignage sur la situation actuelle — Des "faits" en marge d'un débat public — Ce qu'il faut savoir pour juger — Première tranche dans notre édition de lundi

Notre camarade Gérard Pelletier rapporte aujourd'hui à nos bureaux une série d'articles sur les colonies algériennes. On sait le débat qui dure depuis quelques mois, à savoir si l'administration actuelle conduit efficacement le programme de colonisation qu'elle s'est fixé elle-même. Gérard Pelletier s'est rendu sur les lieux pour conduire une enquête. Il a visité la région entière, depuis les grands centres jusqu'aux colonies les plus reculées. Il nous parlera, à compter de lundi prochain, de ce qu'il a vu. Cette série d'articles constitue un témoignage direct sur une situation discutée, un rapport factuel, susceptible d'intéresser ceux qui veulent se faire une opinion.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 450 est, rue Notre-Dame, à Montréal.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspapers Association.

Table with 2 columns: Abonnement par la poste, EDITION QUOTIDIENNE, Canada (sauf Montréal et la banlieue), Montréal et banlieue, États-Unis et Empire britannique, Union postale.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE. Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$ 6.00, Montréal et banlieue 9.00, États-Unis et Empire britannique 8.00, Union postale 10.00.

Blocs-notes

(suite de la 1ère page)

Nous avons cru longtemps, comme nos Etats frères, au coup de magicien, en vertu duquel un dollar arraché de nos poches et envoyé à Washington, aurait engraisé quand il nous revient.

\$74.83. L'habitant du Nouveau-Brunswick en a payé \$26.08, et celui de la Saskatchewan \$11.05.

La même année, chaque habitant du Québec, a versé, lui, une moyenne de \$81.91. Ça représente donc \$7.08 que chaque personne du Québec (homme, femme, enfant ou vieillard) a remis au fisc fédéral en plus de ce qu'il a payé la moyenne des Canadiens.

M. Minville a parlé dans les termes suivants des trois principales initiatives prises par la Chambre au cours du dernier trimestre:

"Le 3 juin dernier, 168 de vos membres accompagnés de délégués des Chambres de commerce d'Ontario, de Hull, de Saint-Hyacinthe, de Québec, de Saint-Jérôme, de Saint-Amand, de Trois-Rivières, de Longueuil, de Saint-Jean et de Valleyfield se rendaient à Ottawa par train spécial pour y présenter le mémoire de votre Chambre qui

La quinzaine de Paris

(Suite de la première page)

tonnerre de Dieu!" La pièce eut deux cent quatre-vingt-sept représentations consécutives. Depuis lors, le cinéma devait s'en emparer et la voilà, une nouvelle fois, revenue sur les boulevards. Vaudeville pas mort.

Ce serait cependant ignorer un aspect de Paris — que les provinciaux, me suis-je laissé dire, apprécié à juste titre — que de ne pas mentionner, de temps à autre, les spectacles si souvent bourrés de poésie et d'esprit que proposent ces théâtres miniatures que sont les cabarets de Montmartre.

C'est précisément, je crois, quand Paris y accueille la province qu'il est agréable d'en parler. Pour la deuxième fois, le Théâtre des Deux Anes abrite le spectacle des Trois Baudets, venus d'Alger. Et ceux-ci, qui s'appellent Vebel, Vaillard et Bernard comme vous et moi, y présentent un choix de chansons, d'histoires et de sketches propres à faire mentir Villon qui prétendait qu'il n'est bon bec que de Paris.

On ne peut encore rien dire de concret de *Qual des Orfèvres* de Georges Scluz, ceux-ci, trois sur quatre sont encore inédits. *Le Diable au Corps* — qui a déjà suscité tant de polémiques, ce qui est le propre des chefs-d'œuvre — est le seul à être allé dans une autre manifestation de ce genre, à Bruxelles, en l'occurrence.

On ne peut encore rien dire de concret de *Qual des Orfèvres* de Georges Scluz, ceux-ci, trois sur quatre sont encore inédits. *Le Diable au Corps* — qui a déjà suscité tant de polémiques, ce qui est le propre des chefs-d'œuvre — est le seul à être allé dans une autre manifestation de ce genre, à Bruxelles, en l'occurrence.

L'interpénétration des continents, sous le ciel de l'île de France ne s'en tient d'ailleurs pas là. Dans un autre domaine, celui de la peinture, les artistes africains se font en ce moment connaître à Paris. Le Palais de New-York (ex-Palais de Tokio) donne en asile, en effet, à une *Exposition de l'Afrique française* qui ne manque pas d'intérêt. Elle groupe, dans dix salles, des toiles en provenance de l'Afrique du Nord: Maroc, Algérie, Tunisie, qui affirment l'existence, dans ces trois pays, d'une solide

La Chambre de Commerce donne \$10,000 à notre Université

Cette somme a été votée hier en assemblée générale — Rapport du travail accompli depuis trois mois — Les initiatives à venir

La Chambre de commerce de Montréal souscrit \$10,000 au fonds de l'Université de Montréal. Cette somme, qui a été votée hier midi au cours d'une assemblée générale des membres, sera payée en cinq versements annuels de \$2,000 chacun.

L'Assemblée générale trimestrielle de la Chambre de commerce a eu lieu hier midi, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. Edras Minville. Le président a fait une revue du travail accompli depuis la dernière assemblée et il a donné les grandes lignes des initiatives que l'on prendra à la Chambre d'ici quelques mois.

Au sujet de ces initiatives, voici ce qu'a dit M. Minville: "Votre conseil d'orientation a placé à l'ordre du jour de ses travaux les questions suivantes: amélioration de l'impôt sur le revenu; statut administratif de l'Université de Montréal, de ses facultés et écoles; amélioration de la législation ouvrière de la province; relations de la métropole avec l'Abitibi et l'Ungava; le ministère provincial du commerce; le mode d'administration de la cité; la lutte contre l'inflation; la taxe de vente provinciale; la responsabilité financière des conducteurs d'automobile."

M. Minville a parlé dans les termes suivants des trois principales initiatives prises par la Chambre au cours du dernier trimestre:

"Le 3 juin dernier, 168 de vos membres accompagnés de délégués des Chambres de commerce d'Ontario, de Hull, de Saint-Hyacinthe, de Québec, de Saint-Jérôme, de Saint-Amand, de Trois-Rivières, de Longueuil, de Saint-Jean et de Valleyfield se rendaient à Ottawa par train spécial pour y présenter le mémoire de votre Chambre qui

écolo de peinture, mais nous permettent aussi de revoir des œuvres de quelques peintres disparus tels que Maguet, Prinot, Gourdault et Brindeau qui fut le promoteur de ces manifestations.

Mais qu'on me permette cependant de regretter le nombre trop restreint d'envois de peintres indigènes. Il est fort intéressant de connaître l'interprétation d'une *Scène arabe* par Hélène Marre, d'un *Intérieur* par Sabouraud ou de la *Casbah des Juifs* par Prinot. Mais combien plus intéressants ceux-ci, par l'œuvre d'un enfant du pays, dans laquelle nous retrouvons les qualités — voire les défauts — de la race, l'optique indigène et la "manière" arabe! Hélas! à part quelques toiles — sans grande consistance, il faut l'avouer — d'Amor Farhat ou Ali ben Salem, bien peu de chose nous est montrée qui sente son cru. C'est dommage."

Si Paris attire en ce moment de nombreuses productions "exotiques", les siennes s'apprennent à affronter le jugement de l'étranger. Du moins en ce qui concerne le cinéma.

Après Bruxelles et Locarno, où nos films ont recueilli tant de lauriers, c'est Venise, qui, à la fin de ce mois, va recevoir, pour son Festival, une sélection de films français. Parmi ceux-ci, trois sur quatre sont encore inédits. *Le Diable au Corps* — qui a déjà suscité tant de polémiques, ce qui est le propre des chefs-d'œuvre — est le seul à être allé dans une autre manifestation de ce genre, à Bruxelles, en l'occurrence.

On ne peut encore rien dire de concret de *Qual des Orfèvres* de Georges Scluz, ceux-ci, trois sur quatre sont encore inédits. *Le Diable au Corps* — qui a déjà suscité tant de polémiques, ce qui est le propre des chefs-d'œuvre — est le seul à être allé dans une autre manifestation de ce genre, à Bruxelles, en l'occurrence.

L'interpénétration des continents, sous le ciel de l'île de France ne s'en tient d'ailleurs pas là. Dans un autre domaine, celui de la peinture, les artistes africains se font en ce moment connaître à Paris. Le Palais de New-York (ex-Palais de Tokio) donne en asile, en effet, à une *Exposition de l'Afrique française* qui ne manque pas d'intérêt. Elle groupe, dans dix salles, des toiles en provenance de l'Afrique du Nord: Maroc, Algérie, Tunisie, qui affirment l'existence, dans ces trois pays, d'une solide

provinciale de Québec et des Boards of Trade et des Chambres de commerce fédérées de l'Ontario se réuniront incessamment à Ottawa pour étudier votre mémoire. Vos administrateurs désirent vous souligner qu'il y a urgence pour le gouvernement fédéral de s'entendre avec toutes les provinces quant à la question de la répartition des impôts. La mésestante actuelle crée un climat d'insécurité dont souffrent les milieux d'affaires du pays.

"Votre Conseil d'orientation a fait approuver par votre Conseil d'administration un mémoire sur l'immigration. Vous en prendrez connaissance dans la prochaine livraison de votre Bulletin. Ce mémoire a été soumis au congrès de la Chambre de commerce du Canada qui l'a adopté en entier sauf une clause qui avait pour but de faire passer sur le même pied l'immigration française et l'immigration britannique. — Le congrès des Chambres de commerce de la province a également adopté votre mémoire à l'unanimité. — Votre Chambre continue son travail quant à la question de l'immigration. En résumé, votre Chambre demande que, préalablement à l'établissement d'une politique d'immigration intense, le gouvernement fédéral devrait prendre toutes les mesures susceptibles de garder au Canada les Canadiens. Notre Chambre demande de plus que la loi d'immigration soit rédigée en termes clairs et que son administration ne soit pas laissée à l'arbitraire. Votre Chambre manifeste aussi l'opinion que l'immigration devrait être basée sur des principes de sélection quant à l'habileté des immigrants et aux besoins de l'industrie canadienne. Votre Chambre demande encore que les provinces se chargent de l'éducation de s'immigrants, après s'être entendue avec le gouvernement fédéral sur une politique d'immigration d'ensemble. Votre Chambre demande enfin que les immigrants d'origine britannique et d'origine française soient placés sur le même pied quant au privilège qu'on leur accorde."

M. Minville a également rappelé que la Chambre de commerce a adopté une déclaration de principe relative à l'entreprise privée et qu'on mettra bientôt au point un programme d'action conforme à cette déclaration.

avait pour but de réclamer une meilleure représentation des Canadiens de langue française dans le fonctionnarisme fédéral. Votre Chambre fut reçue par dix-sept ministres fédéraux, par les chefs des partis d'opposition et par soixante-huit députés et sénateurs de langue française. Grâce au travail de votre Chambre et à celui du comité des cinq, un ministre a été chargé d'assurer la représentation canadienne de langue française dans le fonctionnarisme fédéral. Vos administrateurs sont heureux de vous faire part que depuis votre délégué, quarante nominations à des postes entraînant une rémunération qui se situe entre \$4,000 à \$9,000 par an ont été confiées à des Canadiens de langue française. Vos administrateurs désirent cependant vous faire part qu'ils rencontrent beaucoup de difficultés à trouver des candidats aux postes du service civil. Votre Chambre suit la question du fonctionnarisme tous les jours. Elle a reçu et continue à recevoir des lettres de toutes parts. Elle désire souligner l'appui qui lui ont accordé tous les journaux de la province et, en particulier, le Comité de la survivance française en Amérique.

"Le mémoire de votre Chambre sur les relations fédérales-provinciales en matière d'impôt a été envoyé au premier ministre du Canada, de même qu'à tous ses collègues du cabinet fédéral. Votre mémoire a également été envoyé à tous les ministres des cabinets provinciaux. Les députés de langue française et de langue anglaise du gouvernement fédéral en ont reçu également copie. Votre Chambre a aussi fait parvenir votre mémoire à toutes les associations importantes du pays de même qu'aux Chambres de commerce de jeunes et d'adultes du Canada. La Chambre de commerce canadienne, lors de son récent congrès, a décidé qu'un référendum par toutes ses 450 Chambres membres serait consacré à votre mémoire. La Chambre de commerce de la province de Québec, lors de son congrès qu'elle vient de terminer a adopté à l'unanimité votre mémoire. Les conseils d'administration de la Chambre de commerce de la

province de Québec et des Boards of Trade et des Chambres de commerce fédérées de l'Ontario se réuniront incessamment à Ottawa pour étudier votre mémoire. Vos administrateurs désirent vous souligner qu'il y a urgence pour le gouvernement fédéral de s'entendre avec toutes les provinces quant à la question de la répartition des impôts. La mésestante actuelle crée un climat d'insécurité dont souffrent les milieux d'affaires du pays.

"Votre Conseil d'orientation a fait approuver par votre Conseil d'administration un mémoire sur l'immigration. Vous en prendrez connaissance dans la prochaine livraison de votre Bulletin. Ce mémoire a été soumis au congrès de la Chambre de commerce du Canada qui l'a adopté en entier sauf une clause qui avait pour but de faire passer sur le même pied l'immigration française et l'immigration britannique. — Le congrès des Chambres de commerce de la province a également adopté votre mémoire à l'unanimité. — Votre Chambre continue son travail quant à la question de l'immigration. En résumé, votre Chambre demande que, préalablement à l'établissement d'une politique d'immigration intense, le gouvernement fédéral devrait prendre toutes les mesures susceptibles de garder au Canada les Canadiens. Notre Chambre demande de plus que la loi d'immigration soit rédigée en termes clairs et que son administration ne soit pas laissée à l'arbitraire. Votre Chambre manifeste aussi l'opinion que l'immigration devrait être basée sur des principes de sélection quant à l'habileté des immigrants et aux besoins de l'industrie canadienne. Votre Chambre demande encore que les provinces se chargent de l'éducation de s'immigrants, après s'être entendue avec le gouvernement fédéral sur une politique d'immigration d'ensemble. Votre Chambre demande enfin que les immigrants d'origine britannique et d'origine française soient placés sur le même pied quant au privilège qu'on leur accorde."

M. Minville a également rappelé que la Chambre de commerce a adopté une déclaration de principe relative à l'entreprise privée et qu'on mettra bientôt au point un programme d'action conforme à cette déclaration.

Le film chrétien dans le monde

Conférence de M. l'abbé Yachet à la Chambre de commerce de Montréal

"Quand s'éleva dans la province de Québec une centrale internationale de cinéma chrétien, on aura résolu un des problèmes les plus épineux de l'heure", a déclaré hier midi, au déjeuner-causerie hebdomadaire de la Chambre de commerce de Montréal, M. l'abbé A. Yachet, directeur de Fiat-Film, de Paris.

L'abbé Yachet venait de dire que le monde se divise de plus en plus en deux groupes, le matérialiste et le chrétien, et qu'il importe de nous préparer par tous les moyens à faire triompher notre cause. M. Yachet range le cinéma parmi les plus puissants agents de propagande, de bonne comme de mauvaise propagande.

L'abbé Yachet est au Canada depuis plusieurs mois. Il travaille, comme expert, à l'organisation des studios de "Renaissance des Films Inc.", un des chaînons d'une formidable organisation internationale, qui embrassera bientôt 15 pays et qui lancera sur le marché du monde des films à la fois artistiques et chrétiens.

Aux hommes d'affaires qui formaient son auditoire, M. Yachet a laissé deux pensées principales: d'abord il faut organiser le cinéma chrétien sur une base industrielle. La comme ailleurs, l'improvisation ne donne rien. Il faut des capitaux, qui rapportent, et une organisation vraiment technique et moderne. Ensuite il a dit aux hommes d'affaires que le cinéma chrétien trouve preneur sur le mar-

ché du monde et qu'il sera de plus en plus en vogue. Les films qui ont rapporté le plus de profits aux studios américains, dit-il, sont des films d'inspiration chrétienne, religieuse même, comme l'histoire de Jeanne d'Arc qui a attiré des foules considérables.

Nous nous rendons compte depuis quelques années à peine, dit l'abbé Yachet, qu'il est possible de prendre l'industrie du cinéma et de lui faire refléter nos aspirations.

L'importance du cinéma va grandissant, dit-il. C'est un nouveau mode d'expression et il est extrêmement supérieur à tous les autres. Il importe donc que les chrétiens se préoccupent du problème avant qu'il ne soit trop tard.

L'abbé Yachet dit ensuite que le "nouveau monde" va marquer de son empreinte les cinquante prochaines années et que la province de Québec sera appelée à jouer un rôle de premier plan pendant cette période.

Il ne faut plus compter sur les "vieux pays" pour le cinéma, dit-il. En France, l'industrie du cinéma est menacée de mort parce qu'elle n'est plus libre et qu'elle n'a plus de capitaux appréciables. Et d'ailleurs, dit-il, qu'est-ce que le monde chrétien peut attendre de la France? Elle a perdu 1,500,000 hommes au cours de la guerre; elle souffre d'une crise de dénatalité si grave qu'un diocèse par année disparaît; elle déplore 1,000,000 d'avortements par année; 10 p.c. seulement de la population pra-

tique la religion catholique; 25 p.c. des enfants ne sont même pas baptisés; et les doctrines les plus contradictoires s'y brisent les uns contre les autres.

C'est vers le "nouveau monde" qu'on se tourne, dit l'abbé Yachet. Il a révélé que "Renaissance Film" dispose actuellement d'un capital d'un million de dollars et que les studios de Montréal sont presque terminés.

Il a fait appel à la collaboration de tous les hommes de bien pour que l'affaire soit conduite à bonne fin.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. STE-CATHERINE (le vendr. Recettes Livraison partout direct. C.H.L.P. ment de notre succ. chaude. 12 h. 25 PL. 1788-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses. Réc. : Clerrier 9360 GARCIA POULIN, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec Accredited Public Auditor of Québec Impôt sur le revenu SPECIALITES : nu et installation système comptabilité. Suite 524 EDIFICE CANADA CREMET (Carré Phillips) PL. 3900

BATTERIES DE TOUTES MARQUES PNEUS ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES HUILE A MOTEUR GROS ET DETAIL Essayez notre spécial : 6 ballons en bidons scellés d'une pinte \$5.50 GEO. DESLAURIERS 840 BEAUBIEN E. — DO. 7177

L'ALGÈBRE EXPLIQUEE Cours par correspondance sur le calcul algébrique Nouvelle méthode d'enseignement de l'algèbre. Tout est prouvé, justifié et expliqué. Vous comprendrez le pourquoi de chaque opération. Ce cours satisfait l'intelligence. Augmentez vos chances de devenir plus compétent en étudiant le calcul algébrique. Pour plus de détails demandez la circulaire explicative en indiquant votre profession, à M. l'abbé Jean-Claude Champigny, Collège Jean-de-Brébeuf, 3000 Chemin Ste-Catherine, Montréal, 26, P.Q.

L'EUROPE AFFAMÉE Une œuvre humanitaire et chrétienne Secourez vos parents et vos amis en leur faisant parvenir immédiatement un colis de nourriture, d'origine démoite ou domestique, contenant une grande variété de denrées essentielles à des prix variant de \$3.75 à \$17.75. Livraison assurée partout dans le monde. Le plus grand organisme canadien-français de voyages. Plateau 8077 30 Messonnie Edmée Dominion Square - Montréal BUREAU COMMANDES POSTALES ET TELEPHONQUES ACCEPTÉES.

fourrures Superbes manteaux de castor de l'est, le plus beau existant. REID FOURRURES INC. CH. 3181 1473, rue AMHERST OUVERT LE VENDREDI JUSQU'A 9 HEURES

Courier de France

(Suite de la première page)

L'on connaît ses hommes, comme dans le monde littéraire. L'on s'attend à ce qu'un film de René Clair diffère d'un film de Marcel Carré ou de Julien Duvivier, comme un roman de Duhamel diffère d'un roman de Camus ou de Mauriac.

Ainsi, quand on a su que René Clair avait réalisé un film sur le Paris insouciant des débuts de ce siècle, il n'en a pas fallu davantage pour bien disposer tout le monde, spectateurs et critiques. Et *Le Silence est d'or*, malgré ses artifices, malgré son peu de consistance, n'a désu à peu près personne, parce qu'il apportait bien le genre de grâce et de subtile gentillesse, ou rien n'est trop appuyé, que l'on attendait de son réalisateur.

Il suffira d'avoir vu *Le Corbeau*, ce maître-film en tenue pendant deux ans en pénitence parce qu'il peinait de couleurs trop noires la population d'un village français, et plus récemment *Quai des Orfèvres*, un peu moins bien venu, pour tout attendre d'un réalisateur qui se range parmi les tempéraments les plus vigoureux de l'art cinématographique français. Georges-Henri Clouot, Clouzot est cruel, violent, brutal; c'est un pessimiste, à la sans doute tort de peupler ses films d'une humanité de larves; mais il travaille en force. Son *Quai des Orfèvres*, dont le sujet est fort quelconque, a le mérite de recréer avec une étonnante vérité des "milieux": ce-lui des couloirs du monde théâtral, celui de la police judiciaire (où l'on a le plaisir de retrouver le Louis Jouvet des meilleurs jours), et celui du journalisme.

Georges Rouquier a signé *Farewell*; on attend avec impatience son prochain film. Après *Goupil Mains Rouges* et *Falbalà*, on est curieux de voir ce que Jacques Becker a fait de son *Antoine et Antoinette*, grand prix du film psychologique au festival de Cannes. Connaissant la haute tenue des œuvres de Duvivier, on s'apprête à goûter son *Anna Karenine*, qu'il est à tourner à Londres. L'Italien Alexandre Basselli, si plein d'humour attendri et de simplicité persuasive dans *Quatre pas dans la neige* et dans *Un jour dans la nuit* nous réserve sans doute d'autres agréables surprises. L'on ira voir Michèle Morgan incarner Jeanne d'Arc dans le film que prépare Jean Delannoy, et l'on ira voir *Les Jeux sont faits*, film qui a construit sur un scénario de Jean-Paul Sartre, parce que l'on sait, après avoir vu *La Symphonie pastorale*, de quel est capable ce réalisateur de la nouvelle génération.

Ainsi le cinéma, au lieu d'être un déferlement anonyme et médiocre, où le hasard permet de temps à autre de découvrir quelques perles, devient-il un divertissement choisi, de la qualité duquel quel'un est tenu responsable. Que l'amateur nous exprime ses préférences, élire ses amuseurs préférés, se laisser déborder par l'impétuosité du divertissement multiple, massif et neutre, cela paraît bien une condition indispensable à la promotion du cinéma à un niveau voisin de l'art.

Si l'on en juge par l'activité qui règne au comité des œuvres sociales de la Chambre de commerce des jeunes et l'ardeur déployée par les organisateurs et les auxiliaires féminins bénévoles, le 6e pot pourri de charité, qui aura lieu aux casernes militaires de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochains, connaîtra un succès sans précédent.

M. Jean-Marc Goulet, président du comité des œuvres sociales et du pot pourri 1947, ainsi que ses collaborateurs, se sont fixés deux objectifs: 20,000 cadeaux pour le bazar et une recette nette de \$50,000 pour l'enfance malheureuse. Ce dernier objectif dépasse de \$20,000 ce-

qui aura lieu aux casernes militaires de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochains, connaîtra un succès sans précédent.

M. Jean-Marc Goulet, président du comité des œuvres sociales et du pot pourri 1947, ainsi que ses collaborateurs, se sont fixés deux objectifs: 20,000 cadeaux pour le bazar et une recette nette de \$50,000 pour l'enfance malheureuse. Ce dernier objectif dépasse de \$20,000 ce-

qui aura lieu aux casernes militaires de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochains, connaîtra un succès sans précédent.

M. Jean-Marc Goulet, président du comité des œuvres sociales et du pot pourri 1947, ainsi que ses collaborateurs, se sont fixés deux objectifs: 20,000 cadeaux pour le bazar et une recette nette de \$50,000 pour l'enfance malheureuse. Ce dernier objectif dépasse de \$20,000 ce-

qui aura lieu aux casernes militaires de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochains, connaîtra un succès sans précédent.

M. Jean-Marc Goulet, président du comité des œuvres sociales et du pot pourri 1947, ainsi que ses collaborateurs, se sont fixés deux objectifs: 20,000 cadeaux pour le bazar et une recette nette de \$50,000 pour l'enfance malheureuse. Ce dernier objectif dépasse de \$20,000 ce-

qui aura lieu aux casernes militaires de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochains, connaîtra un succès sans précédent.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES..... Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL Charles Duquette propriétaire La plus grande pharmacie de détail au monde. Portes la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en caoutchouc ou en lianes rouges pour ceux qui souffrent de bronchites. Essayez-les à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin. JOUR ET NUIT HA. 7251

Les funérailles de Mlle Cora Leblanc Récemment, en l'église Ste-Cécile, ont eu lieu les funérailles de Mlle Cora Leblanc, fille de M. Arthur Leblanc et de Catherine Bujold. Précédée de deux landaus de fleurs, le convoi funèbre se rendit à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Olivier, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. Lavoigne, Robert Lamoureux, assisté de MM. les abbés L. Marier et M. Sauvêtre. Conduisant le deuil son père, Arthur Leblanc, ses frères, Lionel, Marcel, Maurice, son beau-frère, Frédéric Pelletier. Parmi l'assistance on remarquait MM. A. Bujold, W. Gagnon, D. Lavigne, Ernest Leblanc, Pierre Leblanc, Fernand Gagnon, Charles Lavigne, Léo Lavigne, Jean-Charles Leblanc, P. Bastien, A. Léveillé, Charles Bujold, J.-P. Bujold, A. Ledoux, Paul Ledoux, H. Harnois, J.-E. Boudreau, L. Rochon, R. Couvrette, Léopold Morneau, J.-E. Pelletier, R. Marchand, L. Pelletier, Hubert Pelletier, Adrien Mainville, L.-P. Barrette, J.-A. Foisy, M. Lacroix, C. Beaudoin, M. Morin, A.-W. Bédard et autres.

Le 6e pot pourri de charité Si l'on en juge par l'activité qui règne au comité des œuvres sociales de la Chambre de commerce des jeunes et l'ardeur déployée par les organisateurs et les auxiliaires féminins bénévoles, le 6e pot pourri de charité, qui aura lieu aux casernes militaires de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochains, connaîtra un succès sans précédent. M. Jean-Marc Goulet, président du comité des œuvres sociales et du pot pourri 1947, ainsi que ses collaborateurs, se sont fixés deux objectifs: 20,000 cadeaux pour le bazar et une recette nette de \$50,000 pour l'enfance malheureuse. Ce dernier objectif dépasse de \$20,000 ce-

REMÈDES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS Appeler MA 2528 S. LAMOTHE, PROP. 129 ST. VINCENT LA CIE DE LAVAGE DE VITRES EXCELSIOR WINDOW CLEANING & REFR.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALOUPONT 4020 151 STE-CATHERINE - AM 2111

APPRENEZ À CONDUIRE AUTO DOUBLE CONTROLE DAMES ET MESSIEURS Cours pratique et théorique ECOLE FEDERALE Vingt-cinq ans d'expérience au service du public. 1621, St-Jean - Montréal - HA. 5518 de 8 a.m. à 9 p.m.

Avez-vous... un problème de décoration intérieure? Consultez des diplômés de l'École du Meuble Marcel-G. COUILLÉE & Fernand MALOUIN Ebéniste-décorateur Décorateur MEUBLES ET TISSUS EXCLUSIFS TENTURES, RIDEAUX, TAPIS REMBOURAGE 5126 av. Papineau CH. 1868

DECOUVERTE D'UN NOUVEL APPAREIL DE SURDITE Western Electric vient de terminer la fabrication du plus petit appareil audiotif compact, au plus bas prix qui soit, suffisant pour permettre à 90% des gens atteints de surdité partielle d'être servis. Modèle compact spécial pour les personnes atteintes de très grande surdité. Essayez ce nouveau appareil (sans obligation) et vous constaterez un regain de vie! N'ACHETEZ D'APPAREIL DE SURDITE QUE D'UNE MAISON FIDÈLE Batteries fraîches et montes régulières et invisibles pour convenir à toutes les marques d'appareils audiotifs. REYNOLDS EARPHONE CO. 1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal LA. 0594

Avis de décès

JUTRAS — A Montréal, le 30 octobre 1947, à l'âge de 65 ans, est décédé Docteur Lorenzo J. Jutras, batériologiste de l'Institut de Radium, époux d'Alexandra Jutras Tessler. Ses funérailles auront lieu le 3 novembre. Le convoi funèbre partira de la demeure de son genre, M. Gérard Delage, No 245, avenue Kensington, Westmount, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église de St-Léon de Westmount, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Tél. CROCENT 8700 MAGNUS POIRIER Entrepreneur Pompes Funèbres. Expert Embumeur. 6603, rue ST-LAURENT

Derniers devoirs... Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience. SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE GEO. VANDELAC FONDE EN 1880 LIMITEZ G. Vandolac Jr. — Alex. Gour 120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BEIair 1717

Arthur Landry Enr'g. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNERAIRES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE G. GODIN, PROP., CONSEILLER MUNICIPAL. Salons : 518, RACHEL EST Bureaux : 388, RACHEL EST FAIair 9571

L'élargissement de la rue Dorchester

Les avantages que l'est en retirerait — Remise en valeur de la zone vétuste — Axe de toute la circulation est-ouest de la partie basse de la ville, entre Craig et Dorchester — L'élargissement des rues Saint-Maurice, Université et Sherbrooke — Une entreprise de plus de \$10 millions

La principale mesure soumise à l'approbation des conseillers municipaux à leur séance de lundi sera l'élargissement des rues Dorchester, Université, Saint-Maurice et Sherbrooke, dont nous avons déjà parlé.

Mais dans ce vaste projet le plan relatif à la rue Dorchester revêt une importance de tout premier ordre. "La réalisation de ce projet (de la rue Dorchester) est le premier pas vers le développement pratique du plan directeur de la ville", note le directeur du service d'urbanisme, M. Aimé Cousineau, en son mémoire aux autorités municipales.

Le plan dressé par le service d'urbanisme et que le conseil municipal discutera lundi comporte l'élargissement de la rue Dorchester, entre les rues Guy et Windsor, et entre le square Beaver Hall et l'avenue de Lorimier. On prolongera la rue Dorchester à l'est de Lorimier et on la raccordera à la rue Notre-Dame, à l'est de la rue Fullum. Au placard des Patriotes sera aussi élargi ainsi que la rue Notre-Dame, au point de jonction de cette dernière avec la rue Dorchester prolongée.

La largeur de la rue Dorchester est portée à 104 pieds, de l'avenue Atwater jusqu'au Beaver Hall Square, et à un minimum de 120 pieds, depuis ce dernier square jusqu'à la rencontre de la rue Dorchester avec la rue Notre-Dame, à l'est de la rue Fullum.

A certains endroits, la rue Dorchester est très étroite dans le secteur étudié. Sa largeur est de 27 pieds, entre Saint-Laurent et Saint-Dominique, et de 25 pieds entre de Bullion et Sanguinet.

"La rue Dorchester, observe le directeur du service d'urbanisme, est l'axe de toute la circulation est-ouest de la partie basse de la ville, entre les rues Craig et Dorchester. Elle dessert et canalise le trafic du centre des affaires, des rues, des hôtels, etc. Elle est la plus importante des artères de ce secteur vital de la ville. Sa position centrale lui permet de faciliter la distribution de la circulation à travers les débouchés nord-sud.

"Il manque actuellement des artères de distribution d'une capacité suffisante pour canaliser le trafic et l'amener à proximité de son point de destination. C'est la première justification du projet d'élargissement de la rue Dorchester.

"A cause du resserrement entre la montagne et le fleuve, et à cause des terrasses s'étendant de l'est à l'ouest, il était inévitable que les ourtans principaux de circulation se produisent de l'est à l'ouest. Cependant, justement à cause de l'espace restreint, les rues est-ouest sont peu nombreuses. L'efficacité de la rue Sherbrooke est réduite à cause de sa position à la périphérie du centre et au sommet de la plus haute terrasse. La rue Craig est déjà utilisée à pleine capacité, surtout par le trafic lourd et les tramways. La rue Dorchester, qui n'est pas utilisée pour le transport en commun, se maintient à peu près à niveau égal, sauf une transition à Beaver Hall Hill. On peut ajouter que la rue Dorchester élargie facilitera l'accès et la sortie du centre, et qu'elle aidera à décongestionner des artères commerciales, particulièrement de la rue Sainte-Catherine.

Avantages pour l'est M. Aimé Cousineau ajoute encore: "Ce projet comporte également de nombreux avantages au point de vue du développement général de la ville. Il fait disparaître des îlots de maisons vétustes, surtout à l'est, et y permettra un remembrement avantageux... La rue Dorchester

VOTRE LAVEUSE REMISE A NEUF POUR UN PRIX MODIQUE

Advertisement for washing machines with image and contact info: J.-L. THIBODEAU 6000, rue St-Hubert TA. 3075

Un contrat de travail

Il vient d'être signé à la compagnie Bennett de Chambly

Le syndicat des employés de la Bennett Ltd., de Chambly, vient de signer un excellent contrat de travail au nom des employés de cette compagnie après trois jours de négociations, annonce M. J.-A. Chagnon, secrétaire du Conseil central des Syndicats nationaux de Montréal et agent d'affaires de ce syndicat.

Ce succès couronne une période intense d'organisation et de lutte qui, à certains moments, attirèrent l'attention publique. On se souvient que le syndicat de travail mentionné vint en conflit avec une union rivale par suite d'une déclaration de grève qui ne rencontra pas l'approbation des ouvriers de la compagnie. Le local du C.I.O. responsable du parait de travail perdit sa certification après la démission en bloc de ses membres qui ont adhéré sans tarder au syndicat.

Par la suite, le syndicat entra en pourparlers avec les autorités de la compagnie et, se prévalant de son certificat de reconnaissance, commença les négociations. Terminées, hier après-midi, par la signature d'un contrat collectif de travail dont voici les principaux avantages: augmentations de salaires variant entre 10 et 23 sous de l'heure; une semaine de vacances après un an de service, quinze jours après cinq ans, trois semaines après vingt ans; une semaine de paye aux ouvriers pères de famille à la naissance d'un enfant; temps et demi après 48 heures de travail, temps double les dimanches et fêtes; plusieurs fêtes légales chômées et payées, prime de 6 sous l'heure aux travailleurs de nuit, ainsi que plusieurs autres améliorations.

Ce contrat contient également une clause d'atelier d'union obligeant tout nouvel employé à devenir membre du syndicat trente jours après son entrée à l'emploi de la compagnie. De plus, le comité de griefs et de bonne entente possède le privilège de rouvrir les négociations en aucun temps pour discuter des ajustements de salaires devenus nécessaires par suite d'une hausse du coût de la vie.

Les ouvriers se sont déclarés très satisfaits de cette convention collective et appuient sans restriction la magnifique travail de leurs officiers.

Le comité de négociations, dirigé par M. J.-A. Chagnon, se composait de MM. Paul-Emile Aubertin, président du syndicat, Gilbert Bouchard et Gérard Masse.

M. Camillien Houde est revenu à son bureau de la mairie après une absence d'une quinzaine de jours. On sait qu'il a été hospitalisé à l'hôpital Saint-Luc, à la suite de la chute d'un ascenseur de l'hôtel de ville, survenue le 3 octobre.

à son bureau M. Houde de retour

M. Camillien Houde est revenu à son bureau de la mairie après une absence d'une quinzaine de jours. On sait qu'il a été hospitalisé à l'hôpital Saint-Luc, à la suite de la chute d'un ascenseur de l'hôtel de ville, survenue le 3 octobre.

L'avenue du Centre s'appellera Arnoldi

Pour éviter la confusion avec la "rue du Centre" — On honorera ainsi la mémoire des trois orfèvres Arnoldi

L'avenue du Centre, courte voie du quartier Mont-Royal, changera de nom. Elle sera désormais désignée sous l'appellation de rue Arnoldi.

Les autorités municipales honoreront ainsi la mémoire de "trois frères, nés à Montréal d'un père probablement d'origine rhénane, et qui furent de consciencieux ouvriers: l'orfèvre Michael Arnoldi (1763-1807), l'orfèvre Peter Arnoldi (1769-1808) et le maître horloger et orfèvre Charles Arnoldi (1779-1817)", note le rapport du comité exécutif soumis à l'approbation du conseil municipal.

Mais en dénommant Arnoldi, l'avenue du Centre, on a pour objet d'éviter les ennuis résultant

\$26,300 pour des égouts et des trottoirs

Pour les rues Sauriol, Jean-Talon et Garnier

Le Comité exécutif demande au conseil municipal d'approuver des crédits de \$26,300 pour la construction d'égouts, de trottoirs et de pavage et cela dans les rues suivantes: Sauriol, Jean-Talon et Garnier, ainsi que dans la rue située au nord de la rue Greenfields, de l'avenue de l'Épée à l'avenue Bloomfield.

Le nouvel égout de la rue Sauriol s'étendra de la rue Cartier jusqu'à un point situé à l'ouest de la rue Charton. Celui de la rue Jean-Talon partira d'un point situé à l'est de la rue Fabre pour s'arrêter à la rue Bordeaux.

L'exécutif entend aussi construire en régie des trottoirs permanents dans la rue Garnier, de la rue Jean-Talon, en gagnant le nord jusqu'au trottoir existant sur le côté ouest, et de la rue Everett en gagnant le sud, jusqu'aux trottoirs existant, sur le côté est.

Un crédit de \$5,500 sera affecté à l'égout de la rue Sauriol, un autre de \$19,500 sera destiné à l'égout de la rue Jean-Talon. Un crédit de \$1,600 servira à la construction des trottoirs de la rue Garnier, et un crédit de \$1,700, au pavage permanent de la rue indiquée plus haut.

Sur le montant total de \$26,300 demandé par l'exécutif, la contribution des riverains sera de \$15,564 et celle de la ville est fixée à \$7,736.

Exception faite du pavage qui est entièrement payable par les propriétaires riverains, la part de la cité sera remboursée en cinq versements annuels.

Journée d'études H.E.C.

Elle aura lieu samedi le 8 novembre

L'Association des licenciés de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales tiendra, la semaine prochaine, la deuxième d'une série de journées d'études annuelles. Cette manifestation aura lieu le samedi 8 novembre, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et en l'hôtel Windsor de Montréal.

Le thème qu'ont choisi les licenciés H.E.C. pour cette deuxième journée d'études annuelle est l'Orientation H.E.C. Les congressistes étudieront le rôle que les H.E.C. ont joué jusqu'ici dans notre vie économique, ainsi que les moyens d'exercer une activité de plus en plus constructive dans le commerce, l'industrie et la finance.

Cette journée d'études comprendra: l'inscription des congressistes à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales; des allocutions de M. Yvanhoe-B. Richer, C.A., président de la journée, et de M. Edras Minville, directeur de l'Ecole; une entrevue avec les professeurs actuels; un déjeuner-clinique, en l'hôtel Windsor, et dont le conférencier invité sera M. Paul-Henri Guilmette, H.E.C. de Québec; un clinique sur l'Orientation H.E.C., thème de la journée; un di-

Changeement de zonage

Des terrains abouissant à la rue des Ecoles, entre les rues des Carrières et le boulevard Rosemont, pourraient être affectées à des fins industrielles

A la demande du conseiller Emile Dubeuil, le Comité exécutif propose au Conseil municipal de zoner pour fins industrielles les terrains abouissant à la rue des Ecoles, entre la rue des Carrières et le boulevard Rosemont, et qui sont situés dans une zone réservée pour fins domiciliaires. Les terrains en question se trouvent à côté d'une zone industrielle.

"L'étude de la question, note le rapport du Comité exécutif, a établi qu'il existe des entreprises de caractère industriel dans le voisinage immédiat desdits terrains, notamment aux angles sud-est et sud-ouest du boulevard Rosemont et de la rue des Ecoles, et aux angles nord-est et nord-ouest de celle-ci et de la rue des Ecoles même, au sud du boulevard Rosemont."

"On propose de construire, sur les lots non bâtis qui se trouvent du côté ouest de la rue des Ecoles, un garage et un atelier de réparation de camions, ainsi qu'un atelier de fabrication de pièces pour ce genre de véhicules. Il est évident que ces terrains sont mieux utilisables pour fins domiciliaires et il y aurait lieu de fournir à leurs propriétaires le moyen d'en tirer parti."

Le rapport du Comité exécutif ajoute: "Il ne semble pas que l'inclusion de ces lots dans la zone industrielle voisine puisse entraîner de sérieux inconvénients pour les alentours. Il conviendrait en outre, par mesure de concordance, d'englober également dans cette zone les terrains situés au face, sur le côté est de la rue des Ecoles, où il se trouve présentement un établissement de caractère industriel, en l'espèce, une entreprise de camionnage assez importante."

Consultés à l'égard de ce changement de zonage, les conseillers du district 9, qui renferme le quartier Rosemont, l'ont tous approuvé.

Mort du Dr Lorenzo Jutras

Nous apprenons avec regret le décès du docteur Lorenzo J. Jutras, bactériologiste à l'Institut du Radium, survenu jeudi, le 30 octobre, après une courte maladie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 3 novembre, à Saint-Léon de Westmount. Le convoi funèbre partira de la demeure de son genre, Me Gérard Dela- se, 245 avenue Kensington, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount, où le service sera chanté à 9 h., et de là, au cimetière Notre-Damé-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Le Devoir prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses condoléances.

ner-dansant, en l'hôtel Windsor, avec allocation du maire de Montréal, M. Camillien Houde.

Le rôle important de l'Académie française

M. Emile Henriot souhaite la publication d'un dictionnaire canadien-français — Comment on travaille à l'Académie

Un membre de l'Académie française, M. Emile Henriot, était invité, hier, à prononcer une causerie devant les membres du club Richelieu.

Présenté de fort élégante façon par le président de l'Académie canadienne-française, M. Victor Barbeau, le conférencier a charmé ses auditeurs par une causerie intime sur le rôle de l'Académie française et la manière dont elle travaille.

M. Henriot compare l'Académie à une grande dame, très âgée, sur qui on ne connaît pas toujours la vérité; elle sert tout de même à quelque chose puisque son rôle consiste, depuis trois siècles, à protéger et à défendre la langue française.

Le conférencier précise que l'Académie n'est pas composée exclusivement de 40 écrivains, comme plusieurs sont portés à le croire. En fait, cette auguste assemblée comprend un bon tiers de membres appartenant à des branches fort diverses de l'activité humaine. Car il est essentiel, souligne M. Henriot, de faire en sorte que l'Académie représente bien les expressions les meilleures de la pensée française; elle dépasse donc le domaine de la littérature pour devenir une institution qui touche à tous les domaines de la vie intellectuelle.

Comme le rôle de l'Académie est de définir l'usage des mots, de condamner ceux qui sont mauvais et d'admettre ceux que l'usage a consacrés, il fut entendu dès sa fondation que les académiciens composeraient un dictionnaire. Il fallut 50 ans, toutefois, pour que la première édition fut publiée, car ces messieurs travaillèrent avec lenteur et précision, comme si le temps, pour eux, ne compte pas... Ne sont-ils pas des immortels?

Cette première édition, quoique fort utile pour un grammairien, ne pouvait convenir à la généralité du public, parce que les mots n'y étaient pas rangés dans l'ordre alphabétique mais par racines. Le travail fut donc repris et, en trois cents ans, l'Académie publia huit éditions du dictionnaire.

Depuis 1935, les académiciens travaillent à la rédaction de la neuvième édition... ils en sont

toujours à la lettre A. De cela, il ne faut pas trop s'étonner mais songer plutôt que le dictionnaire publié par l'Académie est d'un genre bien différent de celui, par exemple, édité par la maison Larousse. Rappelons, en effet, que les Quarante ont pour mission de constater l'usage des mots. Or, cet usage ne change, à vrai dire, que tous les trente ou quarante ans; de sorte que M. Henriot avait ne pas trouver de grandes différences, jusqu'à maintenant, avec l'édition de 1935.

Le conférencier donne quelques exemples de mots nouveaux introduits dans la nouvelle édition, comme "amérissage" et "assistance sociale". Il indique que le travail de l'Académie consiste aussi à éliminer les mots dont l'usage a disparu.

La rédaction du dictionnaire se fait par l'intermédiaire d'une commission, dont le conférencier fait partie. Les membres de la commission se réunissent toutes les semaines et procèdent à leur travail qui sera ensuite révisé par l'assemblée entière. En dehors de cette œuvre essentielle, l'Académie est aussi chargée de certaines fonctions officielles, comme la distribution de prix littéraires ou extra-littéraires. Cela vient du fait que l'Académie a pris, au cours des siècles, le rôle d'une personne juste et charitable.

Cependant, l'Académie ne possède pas un seul franc en propre; elle distribue les récompenses au nom des philanthropes qui lui ont confié des sommes d'argent à cet effet; son rôle est un peu celui d'un banquier.

On a noté que M. Henriot, au cours de sa causerie, a suggéré que l'Académie canadienne-française publie, de son côté, son propre dictionnaire.

Le conférencier a été remercié par M. Louis Lévesque. Au cours du déjeuner, présidé par M. Jean-C. Aubry, les membres ont entendu M. Alfred-F. Larose, pharmacien, donner quelques détails sur son commerce.

À la table d'honneur, on remarquait la présence de M. Léopold Richer, de M. Robert Choquette, du chanoine Lionel Groulx, et de M. l'abbé Rodolphe Dubé (François Hertel).

La session fédérale fixée au 5 décembre

OTTAWA, 31 (D. N. C.). — Le premier ministre Mackenzie King a tenu hier une conférence de presse à la veille de son départ pour l'Europe afin d'annoncer que la prochaine session du Parlement s'ouvrira le 5 décembre prochain. Les Chambres s'ajourneraient avant la Noël pour se réunir de nouveau à la fin de janvier.

M. King a expliqué que la date d'ouverture de la session avait été avancée pour permettre l'étude immédiate de accords commerciaux conclus à Genève. Il n'a pas voulu rattacher cette décision à la crise du dollar.

En marge de l'ouverture de ces cours, le ministre de la Jeunesse a fait, ces jours derniers, une déclaration qui touche de fort près l'industrie du tourisme. M. Paul Sauvé a laissé entendre pour bientôt la fondation d'une école permanente d'hôtellerie.

Cette nouvelle a été accueillie avec faveur dans tous les milieux intéressés: on y voit la possibilité de relever bientôt le niveau de nos hôtels; on y voit surtout un geste concret de bonne volonté, posé par les autorités provinciales pour établir l'industrie hôtelière sur des bases professionnelles solides.

Le ministre de la Jeunesse a expliqué que cette école permanente donnera des cours pendant six mois de l'année, en hiver, de manière à permettre aux élèves de s'employer dans les hôtels pendant les mois d'été. L'école serait établie dans un hôtel de la région de Montréal qui, jusqu'à maintenant, avait été tenue fermée pendant l'hiver.

M. Sauvé précise que cette institution remplacera les cours donnés présentement à "La Sapinière", comme ceux qui avaient été établis pour les vétérans à St-Paul-Ermitte. Le ministre a répété à ce sujet que les autorités provinciales avaient estimé peu profitable de prendre à leur compte les établissements de St-Paul-Ermitte; M. Sauvé n'a pas voulu, toutefois, élaborer cette déclaration et plusieurs continuent de penser que la province n'aurait pas fait une si mauvaise affaire, en continuant l'œuvre entreprise par le gouvernement fédéral au anciens établissements de la D.I.L.

Quoi qu'il en soit, on s'accorde à féliciter le ministre de la Jeunesse d'avoir décidé d'ouvrir

La Radio-Ou est-Française Un nombre grandissant d'associations appuient nos compatriotes

La justice trouve des défenseurs de plus en plus nombreux

L'appel de l'Association canadienne-française de l'Alberta a été entendu. De tous les coins de la province de Québec, de tous les villages canadiens on l'on parle le français, nous arrivent des requêtes, des résolutions, pour réclamer, au nom de nos compatriotes de l'ouest, ou qui n'est pas près-tout que bon sens et élémentaire justice: des postes de radio français.

Voici le texte des plus récentes requêtes que nous apporte le courrier: Drummondville

Le conseil municipal de Drummondville a adopté la résolution suivante au cours d'une assemblée tenue le 23 octobre: "Attendu le vif intérêt que le conseil municipal de la cité de Drummondville porte à la question de la radio française dans l'ouest canadien;

"Attendu qu'il considère comme une insulte à l'élément français du pays, les préjugés de race et de religion soulevés dernièrement relativement à cette même question;

"Et que copie de cette résolution soit envoyée au premier ministre du Canada, aux gouverneurs de Radio-Canada, ainsi qu'aux journaux. Adopté."

Les étudiants

Suit la requête d'un comité d'étudiants et d'enseignants de Montréal pour obtenir du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada des permis de radiodiffusion en vue d'établir à Edmonton et à Prince-Albert, des postes de langue française.

"La réunion des membres du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada à Calgary, en septembre dernier, laisse à la jeunesse de notre peuple une forte pénible impression. A la suite de diverses oppositions, provenant de fanatiques, votre assemblée décida, en effet, de refuser l'octroi de permis pour l'établissement de postes radiophoniques de langue française à Edmonton (Alberta) et à Prince-Albert (Saskatchewan).

"Cette attitude étonnante et arbitraire s'avère contraire au droit naturel, historique et constitutionnel des minorités françaises et catholiques du pays. Bien plus, la même loi fédérale qui créait CBM, en faveur de la minorité anglo-protestante de Québec, devait, en toute justice, au même moment et avec le même empressement, pourvoir à l'établissement de postes français au bénéfice de nos minorités nationales. A combien plus forte raison est-il injuste, odieux et préjudiciable à l'unité nationale, de refuser à nos compatriotes de l'Alberta et de la Saskatchewan les permis de construire, à leurs frais, leurs propres postes de radio. Comment concilier ce refus avec la liberté de parole des Canadiens français de l'ouest?"

"Le Québec a toujours, et à tous égards, traité sa minorité anglaise, constitutionnelle au

même titre que nos groupes ethniques, avec loyauté, justice et générosité.

"Les postes de radio de langue française sont indispensables à nos minorités de l'ouest. Le français, l'une des deux langues officielles de ce pays, ne peut se maintenir et progresser sans l'indispensable secours de la radio. Il en va de même de la culture française qui fournit, elle aussi, un précieux actif à la civilisation canadienne.

"Nous avons donc l'honneur de solliciter, auprès de vous, monsieur le président et messieurs les gouverneurs de Radio-Canada, l'octroi des permis de radiodiffusion nécessaires à l'établissement de postes français à Edmonton et à Prince-Albert."

Cette requête a été expédiée, pour fin de signature, à toutes les écoles françaises du Canada, sauf celles des provinces intéressées, l'Alberta et la Saskatchewan.

Les Guides "La Fédération des guides catholiques de la province de Québec, diocèse de Montréal, appuie fortement, au nom de l'unité nationale et de la liberté de parole, toute demande présentée par les guides catholiques de la province de Québec, en vue de l'établissement de postes de radio française dans toute province du Canada.

L'octroi de ces permis est une question de justice et d'équité nationales et les guides catholiques considèrent cette mesure conforme à l'esprit de la Confédération. Société St-Jean-Baptiste Ottawa, 30 (D.N.C.) — Au

Advertisement for Alphonse Roy watch repairs: REPARATIONS DE MONTRES SERVICE RAPIDE Garanti d'un an Alphonse ROY BIJOUTIERS DIAMANTAIRES 6725, St-Hubert, C.A. 2622 Au Nord de St-Zotique

Solution imminente en Indochine

Par Jean Terrier

(S.F.) — On ne ferait pas beaucoup de la réalité en attribuant à son dernier discours de M. Bollaert la signification suivante: pas avec Ho Chi-Minh. Tout le monde — ou presque — est, en effet, d'accord sur l'opportunité d'une cessation des hostilités. L'élément nouveau, c'est l'alignement du "Président" Ho Chi-Minh, c'est-à-dire de l'hypothétique communiste, sur le communisme, la réapparition d'un personnage qu'on croyait pratiquement éliminé, l'ancien empereur d'Annam Bao-Dai, qui vient de faire montre, tout au long des dernières épreuves, d'un sens politique affiné ainsi que d'un clair patriotisme.

Le déclin du Viet-Minh

Tout le monde est d'accord sur le fait qu'il faut traiter. Il y a beau temps que les communistes le proclament, mais leur signification pour eux n'est pas accomplie. Ils ont été longtemps initiés en cela par la majorité des socialistes métropolitains et coloniaux. Bien des socialistes de la métropole se rangent encore à l'avis communiste. Pourtant une tendance nouvelle vient de se faire jour parmi eux. Elle vient d'un changement d'opinion au sein des Français socialistes résidant au Tonkin, éléments précédemment acquis à Ho Chi-Minh qui n'ont pas pu ne pas observer et interpréter le fait objectif suivant: à savoir que la popularité de Ho Chi-Minh et du Viet-Minh était en baisse continue dans les régions contrôlées par eux. Une telle désaffection provient d'un dégoût dû à l'état de guerre prolongé, et surtout du dégoût que provoquent de plus en plus dans les populations les méthodes d'action du Viet-Minh: enlèvement d'otages, assassinat de notables, terreur généralisée. Il apparaît bien que le gouvernement Viet-Minh a fait faillite, et c'est de cette réalité que viennent de prendre conscience les socialistes français du Tonkin.

Il n'est pas de même en Cochinchine, où la population qui ne suit pas l'administration du Viet-Minh lui reste encore en majorité idéologiquement fidèle. Par contre-écou, les socialistes français de Cochinchine songent encore à une solution. Ho Chi-Minh. Mais pour qu'il veuille réfléchir, c'est le fait tonkinois qui constitue, en l'occurrence, l'expérience cruciale. Il convient, d'ailleurs de noter qu'une certaine résistance au Viet-Minh s'organise en Cochinchine même; on en voit la preuve, par exemple, dans le développement des Hoa-Hao, groupements ennemis du Viet-Minh.

La position française

Ainsi les populations indigènes apparaissent, dans l'ensemble, lassées de la guerre et lassées du Viet-Minh. Du côté français, le fait de traiter ne semble plus devoir être une opération prématurée. Les positions militaires acquises au Viet-Minh par le projet d'envoie de la part du gouvernement d'Ho Chi-Minh. Si la Métropole voulait porter au Viet-Minh un coup définitif, il lui faudrait réaliser le contrôle pratique des frontières de Chine et du Siam par lesquelles se ravitaillait l'armée vietnamienne, opération tout simplement utopique, étant donné ses moyens locaux. Elle ne peut donc guère compter améliorer par la suite sa situation militaire.

Quant à la situation politique, il semble bien que la France ait

compris que le temps — ce fameux temps dont les spécialistes se plaisent à dire qu'il est un des grands facteurs politiques en Extrême-Orient — s'il ne travaille pas pour Ho Chi-Minh, ne "travaille" pas non plus à son bénéfice ou à celui de la future Indochine. Il suffit pour s'en convaincre d'esquisser le total des récoltes perdues, des destructions accumulées, et d'essayer de chiffrer la terrible hypothèque que fait peser sur le pays l'infiltration chinoise. Si l'on veut bien prendre note que, chaque mois, sept mille Chinois nouveaux s'installent en Indochine et qu'ils ne s'y contentent plus comme autrefois de monopoliser le gros commerce, mais qu'ils achètent maintenant, à un rythme accéléré, les immeubles des grandes villes abandonnées à vil prix par les Français, on sentira nettement la montée d'un nouveau péril. Ajoutons enfin que le départ des troupes anglaises de l'Inde contribue à donner mauvaise conscience à la France, sentiment qui ne peut que s'exagérer au moment où elle se tourne une fois de plus vers l'Amérique en lui faisant étaler de ses misères.

La solution fédérale

Ramenner la paix, remettre le pays en ordre, telle est donc l'opinion de tous les hommes sages. Mais à quelles conditions? Sur ce point aussi, tout le monde n'est pas loin de tomber d'accord. L'union des trois Ky sous la forme d'un vaste pays annamite englobant Tonkin, Annam et Cochinchine, est maintenant acceptée par tout le monde. La France ne peut méconnaître cette "volonté de vivre en commun" en laquelle Renan voyait la caractéristique ultime de toute nation. Mais, joignant en cela dans la fédération indochinoise son rôle de tuteur et d'arbitre, elle insiste pour que les liens unissant les trois pays présentent suffisamment de souplesse pour que les nécessités de tout l'ensemble indochinois s'adaptent harmonieusement au mécanisme annamite. Il est certain, par exemple, que la situation en terre cochinoise des débouchés du Mékong dont le Cambodge dépend économiquement doit entraîner un *modus vivendi* spécial entre ces deux pays, donc une certaine autonomie de la Cochinchine par rapport aux deux autres pays annamites.

Tenant compte des réalités de cet ordre, la solution la plus logique a été proposée depuis quelque temps déjà par un Franco-Annamite, le général Xuan, premier Annamite sorti de Polytechnique, homme remarquable tant par son intégrité que par ses capacités, et qui préconise une solution fédérale. Dans son projet, les trois pays annamites formeraient, à l'échelon inférieur à celui de la fédération indochinoise, une fédération locale unissant les trois Ky par des liens suffisamment lâches pour que les divers intérêts en jeu soient sauvegardés. Il s'agit, en somme, de rechercher un équilibre plus dynamique que statique, que risquerait de contrecarrer un système rigide. On notera que le général Xuan vient de rentrer à Saigon.

Les deux ex machina

Le lien unissant les trois pays annamites serait alors matérialisé en fait par l'existence d'un souverain constitutionnel qui ne serait autre que l'ancien empereur d'Annam, redevenu le citoyen Vinh Thuy, réfugié à Hong-Kong, mais qui jouit d'une grande popularité auprès de certains éléments du gouvernement Viet-Minh, puisqu'il est encore officiellement conseiller de celui-ci. L'ancien empereur Bao-Dai s'est plaint encore récemment du rôle de fantoche qu'il jouait naguère à son poste, mais sa vive intelligence et ses multiples souvenirs de France ne l'ont pas éloigné d'elle. Il a pour lui sa popularité croissante au Tonkin et en Annam, et surtout l'appui de la classe mandarinale dont on ne saurait assez souligner l'importance. Sous son impulsion éclairée et désormais libre, la nation annamite, dans le cadre de l'Union française, doit connaître à nouveau les bienfaits de la "Paix du Sud".

Jean TERRIER

Une maison française à l'Université de Toronto

Pour la première fois depuis sa fondation, le Collège (University College) de l'Université de Toronto offre cette année à ses étudiants une résidence française où toutes les pensionnaires sont tenues de ne parler que le français pendant la durée de leur séjour. Cette "Maison française" fait partie de l'édifice de l'Université, bien qu'elle soit située dans une belle maison à part, à quelques pas du Collège. Dans la "Maison", vingt-quatre étudiants vivent dans un milieu français, sous une direction de langue française, Mlle Jessie Gillespie, membre du corps enseignant du Collège. Des soirées musicales et de petites réceptions auxquelles seront invités des étudiants s'intéressant à la langue française figurent parmi les activités de ce nouveau centre de culture française. M. l'Ambassadeur de France vient de faire parvenir à la "Maison" un don généreux de livres français, s'ajoutant à ceux qui formeront le noyau d'une bibliothèque française que les étudiants projettent d'établir. En même temps elles ont l'intention de fonder une collection de disques français. Puisque cette nouvelle tentative de rapprochement entre les deux grandes races du Canada étonne et couronne d'un succès mérité!

Silhouettes politiques allemandes

De La Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 30 septembre: L'observateur le plus libéral ne saurait prétendre que la démocratie ait déjà poussé ses racines profondes dans l'Allemagne nouvelle. Il avouera également que la responsabilité en incombe, pour une bonne part, aux Alliés, dont les erreurs et les omissions ne se comptent plus.

Quoi qu'il en soit des sentiments profonds des masses allemandes, la vie politique apparaît le plus souvent dominée et dirigée par des partis démocratiques, ou qui se proclament tels. Leur influence sur les destins du pays est minime, à cause du manque d'une autorité centrale allemande et à cause des attributions restreintes des Parlements et des gouvernements provinciaux. Mais en ce qui concerne l'ère Reich démocratique, il est évident que les fondements jetés par les partis actuels et leurs dirigeants. Comme la magie du chef continue d'agir sur les Allemands plus que sur d'autres peuples, il vaut la peine d'examiner les silhouettes de personnages qui occupent la tribune du forum germanique.

Les communistes souffrent d'un manque évident de politiques d'envergure. Tout au plus pourraient-ils se vanter de leur nom, Wilhelm Pieck, le chef officiel du S.E.D. (parti socialiste unifié) est un militant communiste de vieille date. Très vert malgré ses 72 ans, il dispose d'une voix tonitruante et d'un ton de commandement archiprusien. "Communauté populaire, discipline, solidarité", tels sont les leitmotivs de ses discours. Par ailleurs, ce républicain qui a passé deux années d'exil à Moscou, après avoir été député au Reichstag de la République de Weimar, prêche la sagesse et la modération. On sait que les communistes possèdent, dans chaque contrée, un spécialiste aux attitudes dignes et diplomatiques. A Paris, c'est Jacques Duclos; à Berlin, conformément à l'esprit du lieu, c'est Wilhelm Pieck. Le Dr Otto Grotewohl, avocat quinquagénaire, est un transfuge de la sociale-démocratie. Tribun passionné, il affectionne le langage violent, ce qui assure toujours le succès auprès des foules d'outre-Rhin. Originaire de Hameln, il s'est vu appliquer le surnom de "charmeur de rats" qu'il avait porté son légendaire caspétole.

Deux hommes, qui braillent moins fort, exercent pourtant une plus grosse influence que le néophyte Grotewohl: ce sont l'éminent grise du parti, le "Krasnne berlinois" Ulbricht, sur le compte duquel circule mainte légende, et Eugen Hanisch, ce dernier porta, à Moscou, le pseudonyme d'Espinoza, émigré en Russie, a été le principal orateur radiophonique du mouvement. Car les faux noms, à initiales répétées, semblent indiquer le principal membre du défunt Komintern pour les partis communistes respectifs: ainsi, Palmiro Togliatti se faisait appeler Ercole Ercoli. Hanisch donc, ancien combattant rouge de la guerre d'Espagne, puis émigré en Russie, a été le principal orateur radiophonique du comité *Freies Deutschland*; il est encore jeune — 42 ans — et il passe pour un tacticien de première force, aussi apte à manier les masses qu'à négocier en petit comité. Il a longtemps essayé de maintenir le contact avec des éléments non marxistes, et surtout avec les syndicats chrétiens, mais n'a d'ailleurs guère donné de résultats.

Les socialistes d'obédience occidentale, le SPD, sont plus riches que leurs rivaux extrémistes en hommes expérimentés et "ministriables". Leur chef, le Dr Kurt Schumacher, est sans doute la personnalité la plus remarquable du monde politique allemand d'après-guerre. Le plus remarquable, et nullement le moins dangereux. Schumacher, auréolé de sa gloire de "martyr" (quoique mutilé de l'autre guerre, où il a perdu son bras droit, il a passé de longues années dans les camps hitlériens), en a profité pour s'imposer aux Allemands, qui ont été les premiers à l'élever sur les nuvois. Agé de 52 ans et natif de Poméranie, cet ascète au visage émacié et aux yeux animés d'une flamme troublante tombe en transe dans les réunions publiques, quand il déplore les misères actuelles et qu'il évoque les espérances futures du peuple allemand. La hargne de M. Schumacher va d'abord aux Slaves, Russes et Polonais, mais il ne se sent pas davantage pour lui le sentiment d'indignation à la face des Anglo-Saxons. En voilà un qui ne prêche pas la pénitence, ni l'aveu des fautes, mais qui ne connaît que revendications, révision, réparation des dommages subis... par l'Allemagne, du fait des Alliés. Sa haine du bolchevisme et son nationalisme n'empêchent d'ailleurs pas le Dr Schumacher d'être un marxiste doctrinaire, athée et anticlérical. Aussi ni les catholiques allemands, ni les Américains ne veulent-ils au leader du SPD la même confiance que certains travailleurs anglais.

Les autres dirigeants de la social-démocratie paissent à côté du grand chef. Les survivants de la vieille garde, un Paul Loebe, un Griesinski, ne jouent plus de rôle actif. Otto Ostrowski, Souabe de Lusace, a été éloigné par les Russes de son poste de bourgmestre de Berlin, tandis que le ministre hessois Venedy s'est vu destituer comme suspect d'aberrations communistes. Le principal lieutenant de Schumacher à Berlin, c'est l'ancien ouvrier métallurgiste Franz Neumann, âgé de 42 ans, ennemi juré des staliniens, tandis que, dans la zone française, la suprématie du chef est assurée par un intellectuel, modéré et conciliant, le Dr Fritz Eberhard. Voici encore deux socialistes, occidentaux dans le meilleur sens du terme et démocrates honnêtes: Wilhelm Schmid, qui

Fermeture du bain Généreux

On annonce à l'hôtel de ville que le bain Généreux, rue Amherst, est fermé pour réparations, et cela pour environ une semaine.

Congreganistes de l'Immaculée

La Congrégation de la Sainte Vierge des hommes de la paroisse de l'Immaculée-Conception célébrera dimanche, le 2 novembre, le cinquantième de sa fondation. A cette occasion, il y aura une réunion spéciale à la chapelle du Sacré-Coeur angle des rues Bordeaux et Rachel. Il y aura messe à 8 h. 30, suivie du petit déjeuner à la salle paroissiale; causerie par un Chevalier de Notre-Dame et par l'aumônier. Tous les congreganistes de la paroisse, les hommes et les jeunes gens sont priés d'être présents à cette manifestation.

L'affaire Petkov ou le crime d'opposition

De La France catholique, 31 octobre 1947: Le mercredi 24 septembre dernier, Nicolas Petkov, chef du parti agrarien bulgare, a été pendu dans sa prison à Sofia. Cette exécution, qu'un porte-parole du Foreign Office a qualifiée de "véritable crime contre la civilisation européenne", a suscité dans le monde entier une indignation dont la presse française, si souvent muette sur les semblables sujets, s'est elle-même faite l'écho, à l'exception des feuilles de stricte obédience communiste.

Le cas de Petkov, condamné à mort le 26 août 1947, sous l'inculpation fantaisiste "d'atteinte à la sécurité de l'Etat, d'incitation à des actes de sabotage et de provocation de militaires à la désobéissance" avait, en effet, ému profondément l'opinion publique. L'Angleterre et les Etats-Unis étaient officiellement intervenus auprès du gouvernement bulgare pour l'exhorter à suspendre une sentence prononcée dans des conditions qui révoltent le sens traditionnel de l'équité. Selon la procédure, en usage dans les nations qui connaissent le régime de la "démocratie orientale", le réquisitoire était fondé sur les accusations les plus extravagantes et les plus gratuites, les jurés avaient été désignés parmi les membres les plus sûrs du parti communiste, acharné à la perte d'un homme qui, au lendemain de la libération, fut pourtant son allié; quant à la défense, on l'imagine avec quel intérêt relative elle a pu s'exercer, lorsqu'on précisera qu'à l'issue du procès, les avocats de l'accusé ont été eux-mêmes arrêtés!

Un jugement inique

La Ligue des Droits de l'Homme, jadis si prompt à mener grand tapage, pour des causes parfois bien moins claires, et dont on n'a pu manquer de remarquer le singulier silence, depuis quelque temps, devant d'innombrables et éclatantes injustices, avait cependant adressé un avis de protestation en faveur de Petkov, à M. Dimitroff, aujourd'hui maître tout-puissant de la Bulgarie. M. Dimitroff, qui fut autrefois le bénéficiaire d'une campagne d'opinion, conduite à grand bruit, lorsqu'il fut impliqué par la police nationale-socialiste dans l'affaire dite de l'incendie du Reichstag — affaire dont l'ex-secrétaire général de la IIIe Internationale, alors citoyen soviétique, se tira heureusement pour lui à la stupéfaction générale — M. Dimitroff, donc, demeura sourd à cet appel. L'exécution de Petkov, selon le commentaire des journaux communistes de Sofia, était "une nécessité impérieuse pour l'Etat, soucieux de sauvegarder les intérêts supérieurs du peuple bulgare".

Les motifs juridiques de cette condamnation demeurent cependant assez obscurs. Le conseiller de la légation de Bulgarie à Paris, qui avait invité la presse à une conférence sur le procès Petkov, n'a pu formuler que celui-ci: Petkov aurait connu et

P. A. ASSELIN

vous invite...
A VENIR EXAMINER LES NOUVELLES CREATIONS
1948
SUPERBES MANTEAUX de MOUTON de PERSE
Russe Afghanistan NOIR comme du CHARBON
\$550.00
Riches Boléros d'Ecureuil (teint VISON)
\$495.00
Aussi Boléros de RENARDS ARGENTES, Platines et Croisés.
Facilités de paiement
HEURES D'AFFAIRES DE 9 HRS A.M. A 6 HRS P.M.
P. A. ASSELIN
1439 RUE AMHERST
PRES STE-CATHERINE *FA. 3517



lingots d'or? il les enterrerait dans Fort-Knox, avec les autres? Même s'il n'est point payé — aussi parlez-vous d'un nouveau prêt-bail de la paix — son intérêt est de continuer à produire et à exporter.

Seulement, celui qui détient le nerf de la paix peut poser ses conditions. Or, personne n'ignore que les Etats-Unis abhorrent le communisme et ne voient pas d'un oeil très favorable les expériences sociales de France et d'Angleterre. Ils jouent leur jeu — le jeu de la paix... ou de la guerre — en faisant certaines pressions. Nous pouvons nous en indigner, crier à la liberté, à l'indépendance. Sommes-nous de taille à résister? Nous le serions mieux si nous étions unis, nous Européens. Les conseils que l'on se donne ne sont pas tellement de son intérêt...
Il y a un autre élément. L'Europe, sans les Dix de derrière le rideau de fer (Albanie, Biélorussie — alias Russie blanche, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Ukraine, U.R.S.S., Yougoslavie) est une Europe tronquée, diminuée,



Où l'on s'habille bien
ERNEST MEUNIER
MARCIANO-TAILLEUR
994 Rachel est - FR. 9343

ANTIKOR-LAURENCE
FRANCO dans la POSTE
2001, rue St-Denis H.A. 7907

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.
EL Pietto
11c
Manufacturé ainsi que le cigare PULLMAN par Hevora & Lc par J.-E. PIETTO et frère, Montréal.

BEURRE-OEUF-PROVISIONS
LOUSIGNANT
BEURRE 61c
Première qualité
921, rue Sainte-Catherine est PL. 9622

JOLY
la marque de l'homme
Man vêtu...

CONSTIPATION
CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
35c la boîte, 3 boîtes \$1.00
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1406 rue Saint-Denis, Montréal

De l'aurore au soir

On n'entend plus la Soeur, comme une mère... Pour que les changements ne changent pas le coeur...

Survenait-ils qu'on s'abreuve aux tristesses humaines... Survenait-ils, ces heures, qu'on succombe à ses peines...

Ils s'écoulaient comme un feu sur des cendres éteintes... Ils ne leurent plus, ces charbons, que nos charbons sont des plantes...

Leurs petits pieds pourraient dans leurs jeunes quadrilles... Mourir sans le savoir quelques vieux ossements...

Volait pourtant le vent sur des feuilles dures... Peut-être s'abrite au sein, sans se fâcher à leurs serments...

Courez, à vous les feux; enfants, à vous les roses... Sur les grains engraissés, soyez les fleurs écloses...

Dieu qui vous aime a nivelé le cimetière... Dans l'étreinte universel où l'Amour vous conduit...

Notre fête de la Toussaint

La célébration de l'Hallow'een semble un peu moins en faveur chez nos petits Canadiens français... Les Druides ont fait de cette dernière nuit la vigile de Saman, seigneur, de la déesse des jardins...

au second plan et de mettre, sans fois de plus, l'amusement avant la préparation à une fête chrétienne... Pour répondre aux suggestions de la publicité, nos enfants vont-ils prendre alors l'habitude de fêter la nuit des sorcières et de Saman...

ACTIVITES FEMININES

M. JACQUES GREBER A LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE CONFÉRENCES... M. Jacques Greber, officier de la Légion d'honneur, président de l'Institut d'urbanisme de Paris...

REUNION CHEZ LES OUVRIERS... Le Comité protecteur des Guides catholiques de Montréal réunira ses membres à une assemblée au Secrétariat des Guides, 3693 avenue du Parc...

VILLA NOTRE-DAME DU ROSAIRE... Voici la liste des prochaines retraites formées, prévues par le R.P. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire...

RETRAITES FERMÉES... Il y aura retraites fermées en novembre à Montréal par les confessions catholiques, à l'auditorium de la conférence...

REUNION CHEZ LES OUVRIERS... Le Comité protecteur des Guides catholiques de Montréal réunira ses membres à une assemblée au Secrétariat des Guides, 3693 avenue du Parc...

Votre poids... Le poids idéal, pour chacun de nous, dépend de plusieurs facteurs: la structure du corps, la taille, etc.

Le congrès de la L.I.C.

Le Congrès annuel de la Ligue indépendante catholique aura lieu le 7 décembre prochain à l'Université de Montréal.

La L.I.C. invite donc les dames

aussi bien que les messieurs au Congrès du 7 décembre. La séance du soir sera ouverte au grand public.

Heinz Crème de Poiv. Vert Condensée. Très demandée - il y en a maintenant beaucoup.

Fourrures MOUTON DE PERSE \$345 - \$475 - \$595 et plus. REID FOURRURES INC. 1473, rue AMHERST.

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART L'YEE. BISCUITS - GATEAUX - TARTELS. MARCEL ALLARD, 286 LAURIER O. (MONTREAL).

EATON SPECIAL! BALACLAVAS EN JERSEY DE RAYONNE. Spécial samedi matin 1.00. Procurez-vous-en un maintenant afin d'être prête quand viendront les premiers jours froids!

PARMI LES TOMBES

Comme je le fais annuellement, j'ai coupé pour quarante-huit heures, le fil de la vie... Je n'ai pas aimé complètes pour moi les joies de ce monde.

Et l'heure s'écoule. J'ai parlé de des morts, je les ai remerciés de leur amour, car ils m'aiment. Et leur mort, ce n'est pas un deuil, mais un soulagement.

Enfin, me voici devant la demeure tragique et chère... l'étroite demeure, si étroite! et qui renferme pourtant ce qui

TRIPLE ACTION qui donne Soulagement. Parce que les Pilules du Dr Chase pour les REINS et le FOIE... MENTHOLATUM pour les rhumes du bébé.

Conseils pratiques Nos petits secrets

Le miel a un pouvoir sucrant supérieur à celui du sucre... Pour réussir des oeufs mollets, mettez-les tous à la fois dans une passoire que vous plongeront dans l'eau bouillante...

Les ordures ménagères

Les rats, qui sont de grands porteurs de germes, se régalaient dans les poubelles qu'on laisse découvertes. Les hygiénistes signalent ce danger et prient les ménagères, les restaurateurs et le public en général de mettre les déchets dans des récipients bien fermés.

CHAT SAUVAGE

Notre réputation s'est établie sur la qualité et le style. Vos fourrures sont ce que vous avez de plus précieux. Elles dissipent la chaleur, la bonne apparence et la distinction.

H. Dubois & Cie PROVISIONS EN GROS. 278-277 EST, RUE SAINT-PAUL.

Qualité et Style chez Cummings. CHAT SAUVAGE. NOS FRIX DE LA FABRIQUE SONT BASES SUR LA QUALITE ET LA JUSTE VALEUR.

PAS DE BONHEUR SANS TOI! Feuilleton du "Devoir" par Pierre CHANLAINE. Empire surtout - donnaient au homme un aspect bien bourgeois.

Empire surtout - donnaient au homme un aspect bien bourgeois. Sur un couloir perpendiculaire, se trouvaient le cabinet de travail d'Alban, sa chambre et celle de Clarisse, qui recevait la lumière d'une cour vaste et tranquille.

Et comme, pour manifester sa joie, elle battait des mains: - Depuis un mois, j'ai souffert beaucoup d'être séparé de vous, Clarisse! - A pareille heure, malgré le soleil et la relative chaleur de cette matinée d'octobre, il n'y avait, dans le parc, que peu de monde.

Et comme, pour manifester sa joie, elle battait des mains: - Depuis un mois, j'ai souffert beaucoup d'être séparé de vous, Clarisse! - A pareille heure, malgré le soleil et la relative chaleur de cette matinée d'octobre, il n'y avait, dans le parc, que peu de monde.

SPECTACLES, CONCERTS ARTS ET MUSIQUE

MICHELE MORGAN AU ST-DENIS



Michèle Morgan et Charles Vanel dans une scène de "La loi du Nord", que le St-Denis mettra dès demain à l'affiche.

Echos du cinéma

(par Jacques de Grandpré) MICHELE MORGAN

La grande vedette internationale Michèle Morgan ne fera pas encore cette année sa rentrée dans les studios français.

D'abord présentée pour interpréter le rôle de Jeanne d'Arc, dans un film français, ce projet fut abandonné lorsque Hollywood annonça la mise en chantier d'un film en couleur sur le même sujet, avec Ingrid Bergman dans le rôle de l'héroïne.

Malgré tout, Michèle Morgan, si elle échappe ainsi aux flammes du bûcher, n'en sera pas moins persécutée dans le film franco-italien Fabiola, où elle tiendra le rôle de cette riche patricienne romaine convertie au catholicisme.

Le film, dont la préparation requiert un travail considérable, ne sera pas entrepris cette année. En attendant, Michèle Morgan, après un bref séjour à Paris et sur la Côte d'Azur, est partie pour Londres tourner un film de Carol Raed: Lost Illusions.

L'ORIGINE DU MOT BOYCOTTER Le cinéaste britannique Frank Launder vient de tourner, en Irlande, un film intitulé Captain Boycott et illustrant parfaitement l'origine et la signification du mot boycotter.

Le capitaine Charles Cunningham Boycott était agent des terres dans le comté de Mayo, en Irlande. Comme la chose s'est vue ailleurs... par exemple dans les "histoires des pays d'en haut", il voulut un jour chasser des fermiers de leurs terres pour défaut de paiement des fermages.

Les récoltes du capitaine menaçant d'être entièrement perdues, celui-ci fit appel à la protection de l'armée. On lui fournit 900 soldats, ce qui permit aux récoltes de se faire. Mais il eut besoin longtemps de cette garde, qui vivait aux dépens de ses terres.

À la fin de cet hiver-là, il était acculé à la banqueroute. Il dut, au printemps, se démettre de ses fonctions d'agent des terres et quitter définitivement le comté.

Le jour où un fiacre emporta Charles Boycott hors de ses terres de Loughmask, un nouveau mot entra dans la langue anglaise, pour passer ensuite dans la plupart des principaux idiomes du monde.

En hollandais, c'est boycotten, en allemand, boykottieren, en russe, boikotirovat, M. Gromyko sait ce que c'est que de boikotirovat le Conseil de Sécurité.

Le cardinal Spellman, dans une lettre pastorale qui devait être lue à toutes les messes de son archidiocèse dimanche dernier, a souligné la condamnation du film Forever Amber par la National Legion of Decency américaine.

cence". Cette "glorification" résiderait dans "la nature de l'histoire racontée et dans la manière dont est présenté le personnage principal".

Les catholiques, a ajouté le prêtre, ne pourront pas voir ce film avec une conscience tranquille.

Comme on le pense bien, les producteurs du film en question n'ont pas manqué de protester contre l'anathème de la Legion of Decency.

M. Spyros Skouras, président de la Twentieth Century-Fox, a répliqué qu'il appartenait au public cinéphile de juger de la moralité de Forever Amber, et non à l'Eglise catholique. Il ajouta que la dénonciation de la ligue est "injuste et dure" lorsqu'elle parle de glorification de l'immoralité; que la ligue a commis une "erreur" en adoptant cette attitude.

La protestation de M. Skouras est probablement la plus forte qu'ait faite une compagnie de cinéma dans des circonstances semblables. Il rappelle que le film a été approuvé par six bureaux de censure d'Etat, de même que par les autorités chargées de surveiller l'observance du code de production du cinéma américain.

"En montrant le malheur d'Amber St. Clare, à la fin, le film se trouve à indiquer le sort qui attend ceux qui violent les règles de la vie et vivent comme il leur plaît" dit Skouras.

"Le cinéma, ajoute-t-il, a le devoir de fournir matière à des leçons objectives, et doit jouir de la liberté dans les limites de la décence. Notre compagnie, je crois, a rempli les obligations qu'on pouvait raisonnablement exiger d'elle dans la production de ce film."

L'ENQUETE SUR LE COMMUNISME A HOLLYWOOD Le cinéma californien, ses acteurs et ses producteurs, font bien parler d'eux et se font questionner actuellement à Washington. Le comité sur les "activités antiaméricaines" a fait défiler de nombreux témoins la semaine dernière et cette semaine.

Après Ray Milland, Robert Taylor, Gary Cooper, Adolphe Menjou, etc., ce fut le tour de Walt Disney. Celui-ci a affirmé que les communistes ont exercé des pressions sur son personnel en se servant de l'influence des unions. Il a ajouté que des organisations communistes, dans le monde entier, ont fait tort à sa compagnie. Disney a mentionné entre autres: la Ligue américaine des électriciens, le People's World, le journal PM, de New-York, et le Daily Worker.

Mme Leila Rogers, scénariste et mère de l'actrice Ginger Rogers, a déclaré qu'à son avis plusieurs textes de films contenaient des parties subversives.

Un ex-communiste, Oliver Carlson, écrivain, professeur, spécialisé dans la propagande, affirme que des communistes, tout en enseignant l'art dramatique à Hollywood, tâchent de répandre leur doctrine, en particulier chez leurs élèves, et qu'ils travaillent pour se rendre maîtres du système d'éducation de Los Angeles.

M. MacNutt, avocat-conseil de l'industrie du cinéma, a transmis au comité d'enquête du Congrès, après une semaine de témoignages sympathiques à ce comité, une sorte de protestation destinée à rappeler qu'une telle enquête met en danger non seulement la liberté du cinéma, mais celle de la presse, de la radio,

Reprise de "Huon de Bordeaux"

Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir, en mai dernier, la grande féerie d'Alexandre Arnoux, Huon de Bordeaux, au collège de Saint-Laurent, feraient bien d'aller se rendre compte eux-mêmes, les 8, 11, 13 ou 15 novembre prochains, de la valeur et de l'intérêt réels de ce spectacle monté avec les splendides décors et costumes de Robert Prévost.

Si l'interprétation de cette année est aussi au point que celle de mai dernier, la reprise de Huon de Bordeaux constituera un événement artistique digne de l'attention de tout amateur de théâtre, même si la presque totalité des rôles sont confiés à des collégiens. Il y aurait certainement de l'injustice à croire que ce spectacle n'est qu'une "pièce de collège" dans le sens habituellement péjoratif qu'a pris cette expression.

Travaillant sur une matière qui leur convient parfaitement, une féerie respirant la jeunesse et l'enthousiasme, les jeunes artistes de Saint-Laurent ne pouvaient pas tomber dans cette puérile grandiloquence et cette ridicule déclamation qui affilent souvent les représentations des "grands classiques" dans les collèges.

Le ton solennel a fait place, avec Huon de Bordeaux, à une vie scénique jeune, fraîche, lumineuse, et à un sincère effort vers un juste réalisme de jeu dans l'interprétation même de la

des livres, des revues, etc. "Où cela s'arrêtera-t-il?" demande M. MacNutt.

Le matin même, un membre du comité, M. Richard Vail, avait reproché à plusieurs journaux et aux compagnies de cinéma leurs critiques du comité d'enquête sur les activités "antiaméricaines".

Quant à Moscou, la radio y a déclaré qu'à Washington, on tâche de compromettre "des producteurs et des acteurs de cinéma progressistes" comme il y en a beaucoup aux Etats-Unis.

"Tout cela, ajoutait le commentateur soviétique, parce que durant la guerre Hollywood a produit Mission to Moscow et Song of Russia."

L'enquête se poursuivra avec l'audition des témoins pour la défense des individus ou des compagnies soupçonnées d'intentions subversives.

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS: "La route du bagne" 12 h. 3 h. 24, 6 h. 30, 10 h. 10. "Amour, délices et orgues" 12 h. 24, 5 h. 8 h. 34. CINEMA DE PARIS: "L'Ange qu'on m'a donné" 11 h. 30, 2 h. 01, 4 h. 32, 7 h. 03, 9 h. 34. LOEWS: "Gone With The Wind" 11 h. 12 h. 47, 4 h. 34, 8 h. 21. PALACE: "Mother Wore Tights" 10 h. 12 h. 20, 3 h. 40, 5 h. 7, 7 h. 20, 9 h. 40. CAPITOL: "Sisters" 10 h. 28, 12 h. 48, 3 h. 08, 5 h. 28, 7 h. 48, 10 h. 08. PRINCESS: "Time Out of Mind" 11 h. 12 h. 58, 4 h. 47, 7 h. 28, 10 h. 13. "Son of Rusty" 11 h. 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h. 0. ORPHEUM: "La Rue Rouge" 11 h. 12 h. 09, 4 h. 29, 9 h. 49. "Les Mains qui tuent" 10 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 10. IMPERIAL: "Sea Hawk" 11 h. 11, 4 h. 39, 8 h. 07. "Sea Wolf" 11 h. 12, 4 h. 46, 8 h. 14, 9 h. 42.

Tour d'horizon

M. ANDRE GIDE ET "LE PROCES" DE KAFKA

Le théâtre Marigny, qui donne aux spectacles "Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault", va donner dans quelques jours: "Le Procès" de Kafka. A ce sujet, M. André Gide a déclaré au journal Le Monde: "Le Procès" est une des nombreuses oeuvres posthumes de Kafka. Je tiens à préciser que sans Jean-Louis Barrault cette pièce n'existerait pas. En mai 1942, je rencontrai Barrault à Marseille au moment de m'embarquer pour la Tunisie. Celui-ci me parla de son projet de porter à la scène "Le Procès" de Kafka et me demanda si j'acceptais de l'y aider.

jure à Jean-Louis Barrault. A mon retour en France, en 1945, il revint à la charge. Il avait travaillé, de son côté, et me remit un scénario déjà détaillé. Beaucoup plus conscient que moi des ressources et des possibilités de la mise en scène, il affrontait les pires difficultés dont je viens de vous parler, avec une hardiesse, une ténacité que, seul, je n'aurais pas osé. Il ne s'agissait plus que de couvrir de chair le squelette qu'il m'apportait, ce que je fis tout aussitôt avec enthousiasme. Au surplus, effaçant le plus possible pour céder la place à Kafka, je me servis autant que je le pouvais de l'excellente traduction de Vialatte.

"Si cette tentative hardie remporte le succès que je crois qu'elle mérite (car je la tiens pour extraordinaire dans sa forme, sa présentation et sa portée), c'est à Jean-Louis Barrault surtout comme initiateur et réalisateur aussi bien que comme interprète que je devrais en revenir l'honneur."

UNE FOIRE PITTORESQUE DE PARIS Au matin du 4 octobre, comme chaque année à la même date, la Foire à la Ferraille s'est installée tout le long du boulevard Richard Renoir, de la République jusqu'à la Bastille.

Profitant d'une splendide journée de soleil, les promeneurs ont été nombreux à rechercher des "occasions" devant les étalages de centaines de marchands qui, pour une semaine, vendent tout ce qui est introuvable ailleurs.

Et c'est toujours le même pittoresque débailage des objets les plus invraisemblables, depuis la rapière du XVIIe siècle jusqu'au phonographe à pavillon, la norcelaine de faux Chine jusqu'à la commode Louis-Philippe, sans compter les innombrables vendeurs d'outils: clés anglaises et marteaux de forgerons; de postes de radio, de vieux bouquins qui coûtent généralement aussi cher qu'en librairie.

FRANCIS AMBRIERE DIRIGE L'UNIVERSITE DES ANNALES M. Francis Ambrière, prix Goncourt, dirigera désormais l'Université des Annales. Mme Yvonne Sarcey, qui fut la fondatrice des "Annales" et les dirigea pendant quarante ans, était bien connue du public parisien cultivé qui se pressait aux conférences organisées par ses soins. Elle anima le journal et le cercle des Annales de toutes les ressources de sa haute intelligence et de son amour envers les arts et les lettres.

"Cousine Yvonne", comme l'appelaient familièrement ses habitués, laisse à M. Ambrière un héritage précieux dont il saura tirer parti avec l'ardeur qui lui est coutumière.

Côte à côte, Mme Yvonne Sarcey et le nouveau directeur ont préparé le programme de la prochaine saison: le président Herriot, M. Jules Romains, M. André Siegfried, le L. P. Riquet, MM. Armand Salacrou, Louis Jouvet, Marcel Achard, Mue Dussane, ont déjà promis de prendre la parole. Ils s'y expliqueront sur les problèmes de l'heure et sur les aspects les plus caractéristiques de leur activité.

Sous l'impulsion de M. Francis Ambrière, l'Université des Annales d'Yvonne Sarcey deviendra un centre de vie intellectuelle parisienne.

EN DERNIERE SEMAINE



"L'Ange qu'on m'a donné" est gardé une septième et dernière semaine, au Cinéma de Paris. Ici une scène avec la belle artiste Simone Renant et le petit Albert Glado.

Gazette artistique

SAINT-DENIS: La loi du Nord (Michèle Morgan, Pierre Richard-Willm, Charles Vanel, Jacques Terrane); L'Arche de Noé. (Commencent samedi). CINEMA DE PARIS: "L'Ange qu'on m'a donné", avec Simone Renant et Jean Chevrier. CAPITOL: Slave Girl en technicolor, avec Yvonne De Carlo et George Brent. ORPHEUM: La rue rouge avec Edward G. Robinson et Joan Bennett. Les mains qui tuent avec Franchot Tone, Ella Raines et Allan Curtis. PRINCESS: Time out of Mind avec Phyllis Calvert, Robert Hutton, Ella Raines et Eddie Albert.

LEWIS: "Gone with the Wind" avec Clark Gable et Vivien Leigh. PALACE: Mother Wore Tights, avec Betty Grable et Dan Dailey. IMPERIAL: The Sea Hawk, avec Flynn, Brenda Marshall, Flora Robson, Claude Rains; The Sea Wolf, avec Robinson, Barry Fitzgerald, Ida Lupino et John Garfield.

CHATEAU: Edwige Feuillère et Pierre-Richard Willm dans "La Duchesse de Langeais"; Jacqueline Maé et Marcel Vibert dans "La Naissance de la Marsaillaise".

CARTIER: Jany Holt et Pierre Renoir dans "Rseau clandestin"; Odette Joyeux dans "Messieurs Ludovic". MAISONNEUVE: Jany Holt dans "L'Espionne"; Danielle Darrieux dans "Le Contrôleur des Wagons-Lits".

DOMINION: Roger Pigaut dans "L'Invité de l'Onzième Heure"; Raimu et Fernandel dans "Les Petits Riens". KENT: Carman, avec Stewart Granger et Jean Kent Margie, en technicolor, avec Jeanne Crain et Glenn Langan. CREMAZIE: It's a Wonderful Life, avec James Stewart; Best With Five Fingers, avec Joseph Cotten, Loretta Young.

VERDUN PALACE: Fiesta, polychrome, avec Esther Williams; Mr. District Attorney avec Dennis O'Keefe; Marguerite Chapman. ELECTRA: Glass Alibi, avec Paul Kelly, Anne Gwynne; Devil on Wheels, avec Noreen Nash, Darryl Hickman; Trail to Mexico, avec Jimmy Wakely.

VILLERAY: San Francisco, en français, avec Clark Gable, Spencer Tracy, Jeannette MacDonald; Backlash, avec Jean Rogers, Richard Travis. MIDWAY: Don Ricardo Returns, avec Isabella, Fred Coby; Lady in the Morgue, avec Preston Foster, Patricia Ellis; Gentleman From Texas, avec Johnny Mack Brown.

BEAUBIEN: Genius at Work, avec Robert Lowary-Hillary Brooke; Galloping Thunder, avec Chas. Starrett.

PERRON: Let em have it, avec Richard Arlen et Bruce Cabot; Significant Rogue, avec Warren Douglas et Lynn Roberts; Stars over Texas, avec Eddie Captain Kid, avec Randolph Scott et Charles Laughton.

PASSE-TEMPS: La Forteresse avec Paul Dupuis, Nicole Germain et Jacques Auger, Margie en technicolor, avec Jeanne Crain et Glenn Langan. (Commencent samedi).

EMPRESS & OUTREMENT: Samedi, Hedy Lamarr dans Dishonored Lady avec Dennis O'Keefe, John Loder; James Mason, Phyllis Calvert, Stewart Granger, Wilfrid Lawson dans King By Gaslight. (Commencent samedi).

SAVOY (Verdun): Susan Hayward, Lee Bowman, Marsha Hunt et Eddie Albert dans Smash-Up... The Story of a Woman; Adventure Island, en technicolor, avec Rory Calhoun, Rhonda Fleming et Paul Kelly.

CHATEAU: Edwige Feuillère et Pierre-Richard Willm dans "La Duchesse de Langeais"; Jacqueline Maé et Marcel Vibert dans "La Naissance de la Marsaillaise".

CARTIER: Jany Holt et Pierre Renoir dans "Rseau clandestin"; Odette Joyeux dans "Messieurs Ludovic". MAISONNEUVE: Jany Holt dans "L'Espionne"; Danielle Darrieux dans "Le Contrôleur des Wagons-Lits".

DOMINION: Roger Pigaut dans "L'Invité de l'Onzième Heure"; Raimu et Fernandel dans "Les Petits Riens". KENT: Carman, avec Stewart Granger et Jean Kent Margie, en technicolor, avec Jeanne Crain et Glenn Langan. CREMAZIE: It's a Wonderful Life, avec James Stewart; Best With Five Fingers, avec Joseph Cotten, Loretta Young.

VERDUN PALACE: Fiesta, polychrome, avec Esther Williams; Mr. District Attorney avec Dennis O'Keefe; Marguerite Chapman. ELECTRA: Glass Alibi, avec Paul Kelly, Anne Gwynne; Devil on Wheels, avec Noreen Nash, Darryl Hickman; Trail to Mexico, avec Jimmy Wakely.

4 DERNIERES REPRESENTATIONS

ICE CAPEDES of 1948

FORUM

CINEMA DE PARIS

Simone RENANT

L'ANGE QU'ON M'A DONNE

MONUMENT NATIONAL CE SOIR, demain et après-demain PAGANINI

EDWARD G. ROBINSON JOAN BENNETT "La Rue Rouge"

FRANCHOT TONE ELIA RAINES ALAN CURTIS "LES MAINS QUI TUENT"

4e SEMAINE GONE WITH THE WIND

BETTY GRABLE DAN DAILEY "MOTHER WORE TIGHTS"

Yvonne George DECARLO BRENT "SLAVE GIRL"

UNIVERSAL INTERNATIONAL presents PHYLIS CALVERT HUTTON RAINES "Time out of Mind"

ERROL FLYNN "The Sea Hawk"

ST-DENIS

Les 3 grands du film français

PIERRE BRASSEUR GEORGES ROLLIN "L'ARCHE DE NOE"

SUR LES ONDES

Les postes se trouvent sur votre cadran, aux chiffres suivants: CBF, 690 - CKAC, 730 - CBM, 940 - CHLP, 1490 - CFCF, 600 - CJAD, 800 - CKVL, 990

Vendredi, le 31 octobre

- 6.00-CBF-L'An Soirée
6.05-CBF-L'An Soirée
6.10-CBF-L'An Soirée
6.15-CBF-L'An Soirée
6.20-CBF-L'An Soirée
6.25-CBF-L'An Soirée
6.30-CBF-L'An Soirée
6.35-CBF-L'An Soirée
6.40-CBF-L'An Soirée
6.45-CBF-L'An Soirée
6.50-CBF-L'An Soirée
6.55-CBF-L'An Soirée
7.00-CBF-L'An Soirée
7.05-CBF-L'An Soirée
7.10-CBF-L'An Soirée
7.15-CBF-L'An Soirée
7.20-CBF-L'An Soirée
7.25-CBF-L'An Soirée
7.30-CBF-L'An Soirée
7.35-CBF-L'An Soirée
7.40-CBF-L'An Soirée
7.45-CBF-L'An Soirée
7.50-CBF-L'An Soirée
7.55-CBF-L'An Soirée
8.00-CBF-L'An Soirée

Samedi, 1er novembre

- 12.00-CKAC-Bulletin de minuit
12.05-CKAC-Bulletin de minuit
12.10-CKAC-Bulletin de minuit
12.15-CKAC-Bulletin de minuit
12.20-CKAC-Bulletin de minuit
12.25-CKAC-Bulletin de minuit
12.30-CKAC-Bulletin de minuit
12.35-CKAC-Bulletin de minuit
12.40-CKAC-Bulletin de minuit
12.45-CKAC-Bulletin de minuit
12.50-CKAC-Bulletin de minuit
12.55-CKAC-Bulletin de minuit
13.00-CKAC-Bulletin de minuit

Ouvriers - Attention

Ecoutez L'Hon. Antonio BARRETTE
Maître du Travail
Votre RADIO est-il défectueux?
APPELEZ PAUL LANDRY
3545 est, Ontario - CH. 6161
Au service du public depuis 1935

- 6.15-CBF-Radio-journal et sport
6.20-CKAC-Piece du jour
6.25-CKAC-Piece du jour
6.30-CKAC-Piece du jour
6.35-CKAC-Piece du jour
6.40-CKAC-Piece du jour
6.45-CKAC-Piece du jour
6.50-CKAC-Piece du jour
6.55-CKAC-Piece du jour
7.00-CKAC-Piece du jour
7.05-CKAC-Piece du jour
7.10-CKAC-Piece du jour
7.15-CKAC-Piece du jour
7.20-CKAC-Piece du jour
7.25-CKAC-Piece du jour
7.30-CKAC-Piece du jour
7.35-CKAC-Piece du jour
7.40-CKAC-Piece du jour
7.45-CKAC-Piece du jour
7.50-CKAC-Piece du jour
7.55-CKAC-Piece du jour
8.00-CKAC-Piece du jour

Dimanche, 2 novembre

- 12.00-CBF-Musique populaire
12.05-CBF-Musique populaire
12.10-CBF-Musique populaire
12.15-CBF-Musique populaire
12.20-CBF-Musique populaire
12.25-CBF-Musique populaire
12.30-CBF-Musique populaire
12.35-CBF-Musique populaire
12.40-CBF-Musique populaire
12.45-CBF-Musique populaire
12.50-CBF-Musique populaire
12.55-CBF-Musique populaire
13.00-CBF-Musique populaire

A Radio-Canada
Programmes spéciaux
Vendredi, 31 OCTOBRE
Les concerts "Pop"
La direction des concerts "Pop" au concert de vendredi, le 31 octobre, à 8 h, Radio-Canada, annonce qu'elle fera entendre trois chanteurs de grande réputation, à savoir Ruby Murray, Peggy Lee et Wynne Burke.

40.00-CBF-Signal horaire Ottawa
40.05-CBF-Signal horaire Ottawa
40.10-CBF-Signal horaire Ottawa
40.15-CBF-Signal horaire Ottawa
40.20-CBF-Signal horaire Ottawa
40.25-CBF-Signal horaire Ottawa
40.30-CBF-Signal horaire Ottawa
40.35-CBF-Signal horaire Ottawa
40.40-CBF-Signal horaire Ottawa
40.45-CBF-Signal horaire Ottawa
40.50-CBF-Signal horaire Ottawa
40.55-CBF-Signal horaire Ottawa
41.00-CBF-Signal horaire Ottawa

41.05-CBF-Signal horaire Ottawa
41.10-CBF-Signal horaire Ottawa
41.15-CBF-Signal horaire Ottawa
41.20-CBF-Signal horaire Ottawa
41.25-CBF-Signal horaire Ottawa
41.30-CBF-Signal horaire Ottawa
41.35-CBF-Signal horaire Ottawa
41.40-CBF-Signal horaire Ottawa
41.45-CBF-Signal horaire Ottawa
41.50-CBF-Signal horaire Ottawa
41.55-CBF-Signal horaire Ottawa
42.00-CBF-Signal horaire Ottawa
42.05-CBF-Signal horaire Ottawa

42.10-CBF-Signal horaire Ottawa
42.15-CBF-Signal horaire Ottawa
42.20-CBF-Signal horaire Ottawa
42.25-CBF-Signal horaire Ottawa
42.30-CBF-Signal horaire Ottawa
42.35-CBF-Signal horaire Ottawa
42.40-CBF-Signal horaire Ottawa
42.45-CBF-Signal horaire Ottawa
42.50-CBF-Signal horaire Ottawa
42.55-CBF-Signal horaire Ottawa
43.00-CBF-Signal horaire Ottawa
43.05-CBF-Signal horaire Ottawa
43.10-CBF-Signal horaire Ottawa

43.15-CBF-Signal horaire Ottawa
43.20-CBF-Signal horaire Ottawa
43.25-CBF-Signal horaire Ottawa
43.30-CBF-Signal horaire Ottawa
43.35-CBF-Signal horaire Ottawa
43.40-CBF-Signal horaire Ottawa
43.45-CBF-Signal horaire Ottawa
43.50-CBF-Signal horaire Ottawa
43.55-CBF-Signal horaire Ottawa
44.00-CBF-Signal horaire Ottawa
44.05-CBF-Signal horaire Ottawa
44.10-CBF-Signal horaire Ottawa
44.15-CBF-Signal horaire Ottawa

44.20-CBF-Signal horaire Ottawa
44.25-CBF-Signal horaire Ottawa
44.30-CBF-Signal horaire Ottawa
44.35-CBF-Signal horaire Ottawa
44.40-CBF-Signal horaire Ottawa
44.45-CBF-Signal horaire Ottawa
44.50-CBF-Signal horaire Ottawa
44.55-CBF-Signal horaire Ottawa
45.00-CBF-Signal horaire Ottawa
45.05-CBF-Signal horaire Ottawa
45.10-CBF-Signal horaire Ottawa
45.15-CBF-Signal horaire Ottawa
45.20-CBF-Signal horaire Ottawa

45.25-CBF-Signal horaire Ottawa
45.30-CBF-Signal horaire Ottawa
45.35-CBF-Signal horaire Ottawa
45.40-CBF-Signal horaire Ottawa
45.45-CBF-Signal horaire Ottawa
45.50-CBF-Signal horaire Ottawa
45.55-CBF-Signal horaire Ottawa
46.00-CBF-Signal horaire Ottawa
46.05-CBF-Signal horaire Ottawa
46.10-CBF-Signal horaire Ottawa
46.15-CBF-Signal horaire Ottawa
46.20-CBF-Signal horaire Ottawa

46.25-CBF-Signal horaire Ottawa
46.30-CBF-Signal horaire Ottawa
46.35-CBF-Signal horaire Ottawa
46.40-CBF-Signal horaire Ottawa
46.45-CBF-Signal horaire Ottawa
46.50-CBF-Signal horaire Ottawa
46.55-CBF-Signal horaire Ottawa
47.00-CBF-Signal horaire Ottawa
47.05-CBF-Signal horaire Ottawa
47.10-CBF-Signal horaire Ottawa
47.15-CBF-Signal horaire Ottawa
47.20-CBF-Signal horaire Ottawa

47.25-CBF-Signal horaire Ottawa
47.30-CBF-Signal horaire Ottawa
47.35-CBF-Signal horaire Ottawa
47.40-CBF-Signal horaire Ottawa
47.45-CBF-Signal horaire Ottawa
47.50-CBF-Signal horaire Ottawa
47.55-CBF-Signal horaire Ottawa
48.00-CBF-Signal horaire Ottawa
48.05-CBF-Signal horaire Ottawa
48.10-CBF-Signal horaire Ottawa
48.15-CBF-Signal horaire Ottawa
48.20-CBF-Signal horaire Ottawa

48.25-CBF-Signal horaire Ottawa
48.30-CBF-Signal horaire Ottawa
48.35-CBF-Signal horaire Ottawa
48.40-CBF-Signal horaire Ottawa
48.45-CBF-Signal horaire Ottawa
48.50-CBF-Signal horaire Ottawa
48.55-CBF-Signal horaire Ottawa
49.00-CBF-Signal horaire Ottawa
49.05-CBF-Signal horaire Ottawa
49.10-CBF-Signal horaire Ottawa
49.15-CBF-Signal horaire Ottawa
49.20-CBF-Signal horaire Ottawa

49.25-CBF-Signal horaire Ottawa
49.30-CBF-Signal horaire Ottawa
49.35-CBF-Signal horaire Ottawa
49.40-CBF-Signal horaire Ottawa
49.45-CBF-Signal horaire Ottawa
49.50-CBF-Signal horaire Ottawa
49.55-CBF-Signal horaire Ottawa
50.00-CBF-Signal horaire Ottawa
50.05-CBF-Signal horaire Ottawa
50.10-CBF-Signal horaire Ottawa
50.15-CBF-Signal horaire Ottawa
50.20-CBF-Signal horaire Ottawa

Nouvelle manifestation chez les C. de Colomb

Quarantième anniversaire de fondation du Conseil Victoria et congrès régional du district no 6 - Présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, et de M. le juge T-Adéard Fontaine, député d'Etat

Victoriaville, 31 (D. N. C.). - Le quarantième anniversaire de la fondation du conseil Victoria, 1254, des Chevaliers de Colomb, ainsi que la tenue du Congrès du district No. 6, groupés en une seule manifestation, ont été célébrés à Victoriaville, le 29 octobre, à 8 heures, au Grand Hotel de la ville.

Une messe spéciale a eu lieu dimanche avant-midi, et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Auguste Beauchamp, curé de Ste-Marie-de-Blandford comté Nicolet, ancien aumônier du conseil Victoria.

Dimanche après-midi avait lieu, sous la présidence du Dr Edmond Dansereau, de Drummondville, député du district No 6, le congrès régional annuel du district No 6, comprenant les sept conseils ci-dessus mentionnés, et groupant un effectif de 400 membres.

Ces fêtes se sont terminées par un grand banquet mixte, qui eut lieu sous la présidence de M. Maurice Habel, Grand Chevalier du conseil Victoria, et assistant-gérant des ventes de la Victoriaville Furniture.

Invité à répondre à la parole de l'Eglise, Son Exc. Mgr Lafortune a demandé aux Chevaliers d'être toujours fidèles à leur engagement d'honneur et d'être, en toute circonstance, des auxiliaires de l'Eglise.

Le juge T-A. Fontaine, des Sessions de la paix, vient d'être nommé président du tribunal d'arbitrage institué en vertu de la Loi des différends ouvriers de Québec et de la Loi des différends entre les services publics et leurs salariés.

Le ministre de la Jeunesse, M. Paul Sauvé, a annoncé que la province de Québec sera peut-être dotée avant longtemps d'une école permanente d'hôtellerie.

Le juge A.-J. Campbell entend actuellement la cause de la Aird & Son Co. contre le lord provincial de la United Leather and Fur Workers of America (L.U.F.A.).



M. Ralph J. Crosby, gérant de la section des ingénieurs en sécurité de Marsh & McLennan, de New-York, qui sera le conférencier d'honneur lors du dîner du 15e congrès régional de sécurité industrielle, organisé par l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail et qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, le 13 novembre prochain.

Un bilan...

(Suite de la dernière page) La liberté de la presse n'existe à peu près pas. Il reste deux autres aspects importants et inquiétants. La presse espagnole est rigoureusement contrôlée.

Le Dr E. Dansereau, C.D., député du district No 6, a annoncé, au cours du banquet, que les divers conseils du district No 6 avaient adopté une importante résolution pour prélever un montant de \$1,675.00, destiné à la création de sept bourses annuelles pour l'éducation d'enfants pauvres, fils de Chevaliers de Colomb.

M. J.-E. Allain, président et gérant général de la Cie Victoriaville Furniture, l'un des meilleurs fondateurs du conseil Victoria, répondit à la santé des membres fondateurs.

En outre des deux présidents d'honneur ci-dessus mentionnés, et du président du banquet, M. le Grand Chevalier Maurice Habel, on remarquait à la table d'honneur: M. Armand Cloutier, député fédéral de Drummondville; M. l'abbé Origène Grenier, curé de la paroisse de Sainte-Victoire; M. L. Arthur Gamache, maire de la ville de Victoriaville; M. Wilfrid l'Abbe, maire de la paroisse de Sainte-Victoire; M. J.-E. Allain, président et gérant de Victoriaville Furniture, et une quarantaine d'autres invités d'honneur.

Une dernière question. Franco restera-t-il au pouvoir? Y a-t-il des signes qui indiqueraient son renversement prochain? Je répondrai qu'il n'en est rien. Franco est bien installé au pouvoir. Les pressions étrangères lui ont assuré une mesure considérable de popularité.

La rue Jean-Talon a besoin d'un égout. Aussi, le conseil municipal, à sa réunion de la semaine prochaine, sera-t-il appelé à voter une somme de \$19,500 à cette fin. L'égout sera installé depuis un point situé à l'est de la rue Fabre jusqu'à la rue Bordeaux.

La crème y est quand vous achetez de la SOUPE Crème de Poulet CONDENSÉE

M. ADRIEN POULIOT...

(Suite de la huitième page)

équilibre des cultures. Et si cet homme de science est en plus une lumière dans sa spécialité et même un homme de feu pour s'en passionner et en passionner les autres, je me défierais encore davantage.

C'est ce qu'il convient de faire à propos du récent témoignage de M. Adrien Pouliot, doyen des sciences à Laval, sur notre cours classique (Le Devoir du 25 oct.). M. Pouliot est le meilleur des hommes mais il est trop savant pour comprendre les nécessaires ignorances, les nécessaires humilités que comporte la culture vraiment et simplement classique.

J'écarterai d'abord une très curieuse position où M. Pouliot prend l'attitude du père de famille, comme cela s'est vu plus d'une fois depuis une décennie, par opposition aux éducateurs. Il est certain que trop d'éducateurs ont voulu nier les pères de famille, mais il est également certain que les pères de famille, en tant que tels, n'ont pas qualité pour se prononcer sur les techniques de l'éducation, surtout intellectuelle. Ils ont leur cœur pour sentir obscurément ce qui peut convenir, mais puis qu'ils remettent leurs enfants à des éducateurs, ils ne doivent pas se planter devant eux comme des antagonistes ou simplement des surveillants inquiets.

Mais c'est bien sur le fond du débat que la position du Doyen est fautive et insoutenable. Assigner une orientation pratique quelconque aux suites classiques, c'est donc tout d'abord se dévaluer. Leur propre est justement d'être des études désintéressées, libérales. Mais alors elles ne mènent à rien? En effet, elles ne mènent à rien, sauf à la formation solide de l'esprit, et ainsi elles mènent à tout. Si on veut les faire mener, comme le demande M. Pouliot, à une heureuse concurrence avec des rivaux du domaine "industriel", on mieux économique, on les ruine par le fait même parce qu'on y introduit un élément qui n'est plus l'humain pur et simple, mais une forme particulière de l'humain; et plus cette forme particulière d'humain se rapproche de la vie matérielle, comme c'est le cas des sciences physiques, plus le dommage est grand.

Il serait bien moins dommage, si on veut transformer les humanités, de les renouveler, par exemple, dans le sens esthétique, car l'art, quoique inférieur pédagogiquement aux lettres, qui sont la pensée manifestée, est autrement "désintéressé" que les disciplines scientifiques. On sait par ailleurs que si l'envahissement du scientisme dans notre régime classique veut dire "moins de grec", il veut dire aussi moins de philosophie. La

MYSTERES

par Jeanne Grisé-Allard

Jeanne Grisé-Allard vient de publier un livre dans lequel elle se révèle tout entière. Avec sincérité et une charmante simplicité, elle raconte ses impressions lorsqu'elle attendait la naissance de ses enfants et ses émotions de jeune maman. Son ouvrage, un joyau d'amour maternel, intéressera, attendra non seulement les mères mais aussi tous les cœurs bien nés. Comprenant, appréciant la grandeur de la maternité, Jeanne Grisé-Allard, en des termes exquis, quoique sans prétention, spirituelle sa vie maternelle. Plusieurs mois avant la naissance de son enfant, elle le salue ainsi:

"AVE peut être chéri je suis ton temple, ton tabernacle, en toi fadore Dieu, mon Créateur et le tien, qui me révèle ce grand mystère de la maternité."

Après la naissance de deux jumeaux, elle écrit: "Deux garçons si parfaits, si forts prêts à continuer leur vie hors de l'enclos maternel."

"Si je suis heureuse de vous voir hors de cette retraite je suis triste parfois de vous sentir moins à moi et de croiser trop souvent mes doigts sur un temple vide."

Sa prière pour toutes les mères de la terre est un trésor de délicatesse, de générosité; pas une n'est oubliée, pas même l'indigne. J'aimerais en transcrire quelques extraits, mais il vaut mieux laisser à son lecteur la joie de la savourer en entier.

Chaque page de ce bouquin renferme des pensées imprégnées d'idéal, et quand on le ferme, on demeure songeur; quelle noblesse de sentiments! comme il fait bon de constater une Foi si vive, un enthousiasme si vrai chez une maman!

Adrienne MAILLET

que sa fille faisait Latin-Sciences. Donc... Quant à Mgr Roy, avec cette honnêteté intellectuelle qui le caractérise, il s'était mis à réfléchir très objectivement, aussi écrit M. Ernout

dit ce que sa fille faisait... M. Pouliot a raison de s'amuser en 1947. M. Pouliot a aussi vu se trouver un cours classique et la manque et cela l'a confirmé dans ses découvertes sur la constitution du monde moderne et son rythme. Enfin il a ouvert une très mauvaise page de Maurice Lebel et un très médiocre rapport d'un groupe d'universitaires québécois. Il cite ce rapport:

"Non seulement les auteurs du projet refusent d'identifier la formation générale de l'intelligence avec la seule connaissance de ces classiques, ils se permettent de douter de la vérité de la conception humaine de l'idéal classique, savoir l'émancipation de l'esprit humain par la littérature érigée en sagesse." Faites abstraction de la cataracte prépositionnelle et essayez de comprendre quelque chose à ce pompeux galimatias. Le contexte ne pourrait évidemment que l'obscurcir.

Ce n'est pas le lieu d'examiner ici le détail de ces questions si graves. Tout ce qu'on peut et veut demander, c'est qu'il ne se forme pas de partis pour les étudier. Il pourrait servir de bien des façons que je ne suis d'aucun parti. J'ai eu des crises contre le grec. Mais je n'ai jamais pu savoir de personne s'il y avait assez de temps dans un cours classique pour qu'on s'intéresse véritablement à cette culture. Il y a une mathématique et une quantité de cultures. Si on ne peut donner au grec plus de dix minutes par mois, ce n'est pas la peine de commencer, mais ne disons pas comme Maurice Lebel que "le grec est peu goûté de la plupart des élèves". Enseigné convenablement, le grec est goûté par toutes les intelligences convenables comme tout objet de la curiosité humaine. Je n'appuierais même pas trop sur la distinction entre prédisposés aux sciences et prédisposés aux lettres. Les expérimentalistes se donnent beaucoup de mal sur ces points. Un bon esprit est prédisposé à tout, et les bons esprits sont moins rares qu'on ne pense, puisque Dieu a tout fait.

Ce qui paraît plus nécessaire que les cris et les batailles, c'est que ces questions soient étudiées en synthèse, c'est-à-dire dans la sympathique rencontre de représentants intelligents de chaque caste. Mais quand est-ce que notre suprême magistère de l'Instruction Publique sortira du primaire pour s'intéresser à ce qui est suprême dans la régénération de la nation? Une commission d'éducateurs nommée par lui aurait grâce d'état pour scruter ces problèmes urgents comme le feu, et nous n'en serions pas encore à frapper l'enfant en vingt-quatre sens pendant que la grandeur de la nation attend. Si nous laissons faire, si nous laissons décider tout à chacun, le cours classique sera bientôt une bagne universelle, d'où vous pourrez sauter à l'instant qui vous plaira, après deux ans ou huit, et vous ne trouverez dans la vie tout équipé et tout prêt (jeu de mots), vous capable de pousser un bulldozer, et moi capable d'écrire une tragédie. Empêchez vite M. Pouliot et l'ACFAS de supprimer les humanités.

Gustave LAMARCHE, C.S.V. de l'Académie canadienne-française.

PAX

(Suite de la huitième page)

toutes les catégories de personnes. L'ensemble du livre est un resplendissant d'unité. Le lien chronologique qui en unit les multiples et diverses parties — ce sont les sept jours suivis de la semaine — peut paraître mince et fragile, il n'en forme pas moins une doctrine unique, avec fil conducteur, sans solution de continuité. Pourquoi faut-il que de même qu'un si splendide fond soit légèrement entaché de quelques fautes de forme? Ainsi "les yeux rieurs" au lieu de "fixés", "la plus grande grâce que Dieu peut faire, au lieu de "puir se faire". Ce sont de menues ombres qui font resplendir la beauté du tableau. Il y aurait bien aussi quelques vignettes de l'artiste Marcel Baril qui faudrait peut-être un peu critiquer. Son clair-obscure genre Gustave Doré, produit parfois chez le lecteur quelque sursaut de surprise; certaines têtes de Christ sont loin d'être belles "au sens de proportion des lignes et harmonie des formes".

Que M. l'abbé Paul Lachapelle me pardonne cette expression de franchise, dictée seulement par les hautes raisons que j'éprouve pour lui. Il y a tant de beauté dans son volume, qui est le digne continuateur de "Psychiatrie pastorale" et "Psychologie et Pédagogie". Les restrictions qu'on en peut faire, n'ont d'importance que pour les exigences de la critique, nullement pour l'ensemble des lecteurs. Telle de ses pages, comme par exemple celle du 20 juin, intitulée: "Faut-il demeurer un chef-d'œuvre non seulement de précision mais aussi de concision."

Il y aura bien également la défense des prêtres attaqués "par des êtres non sincères qui s'approchent d'eux sous le paravent de la religion". Ces aperçus remarquables traduits en des formes si agréables, resteraient en son sein sûr, pour l'édification des fidèles et à la confusion des dénigrateurs. Sa note générale de modération rassure les extrémistes et les inquiets. Une seule fois pourra-t-on l'insinuer: c'est lorsqu'il dit avec Socrate: "Je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien". Le "je ne sais rien" et le "je sais tout" sont également extrêmes. Les lecteurs de ce livre qui, à l'instar de la recommandation de l'Apocalypse "en gardent les paroles". Ils sentiront le calme bienfaisant de la paix envahir leur vie! Heureuses sont les auditrices, qui dans l'atmosphère si intellectuelle, si saine et si engageante du collège Marie de France, ont pu entendre et entendre et d'écouter journalièrement M. l'abbé Paul Lachapelle!

Emile LAMBERT, prêtre aumônier.

Normandie-Canada

Une section du groupement normand Normandie-Canada a da vantage de se former à Rouen. Elle comprend cinq cents membres et ne cesse de s'accroître. Cette section a pour but d'entretenir des relations culturelles entre les Normands et Canadiens français. Son bureau est ainsi constitué:

Président, Me Maxime Denesle, avocat à la Cour d'appel; vice-présidents: M. Jacques Toutain, écrivain, ancien notaire, et Mme Henri Savale, déportée de guerre; secrétaire, M. Jean Boullenois, instituteur; trésorier, Me Paul Renly, huissier.

Pour de multiples activités, la section de Rouen de Normandie-Canada a organisé deux belles représentations de cinéma au cours desquelles furent projetés les films: 6 juin à l'aube, et La vraie gloire, qui ressuscitent les très glorieux épisodes du débarquement allié et de la libération de la France.

La section de Rouen organise, cet hiver, d'autres manifestations culturelles franco-canadiennes. En particulier, les grands courants de janvier prochain, elle tiendra deux conférences, l'une traitant des découvreurs normands, l'autre de l'histoire du Canada après le traité de Paris.

Le bureau de Normandie-Canada établit actuellement un système de correspondance entre ceux d'ici et les "cousins" de là-bas. Normandie-Canada serait reconnaissant à tous les Canadiens désireux de correspondre avec des Normands de Rouen de bien vouloir indiquer leurs nom et adresse au Secrétariat permanent de Normandie-Canada, 19, Place du Général de Gaulle, Rouen, Seine-Inf.

De plus, Normandie-Canada serait heureux de trouver dans les villes canadiennes, et en particulier Ottawa, Montréal et Québec, des correspondants attirés susceptibles de centraliser les demandes du groupement et de favoriser son projet.

Le Canada se souvient. La Normandie, surtout depuis Dieppe, Caen et Rouen, veut ne pas oublier.

"LIAISON"

Sommaire du No 8, octobre, Simone Routier: Pierre du Calvet, un martyr de la "résistance" canadienne?; Robert Choquette, Méditation, poème; Jean Simard: Le cirque; Marilize Estrada: Carnet pour visiter le nord arctique; Marguerite Rousseau: Les bougies allumées et Devant la glace, poèmes; Rina Lasnier: La poupée morte.

Robert Bonfils: L'Artisanat; Léon Lorrain: La Lanque; Victor Barbeau et François-Albert Angers: Les livres; Dr Roméo Boucher: La Médecine; Omer Beaudouin: Les reuses; Isabel Prentice: Les lettres anglo-canadiennes; Géraldine Bourbeau: L'exposition Mini Parent; Michel Véber: Le cinéma américain; Michel de Saint-Pierre: Le cinéma français; Jacques Simard: Les disques.

Liaison est une publication du syndicat coopératif Servir, 535, avenue Viger, Montréal.

A travers champs

par Roland Laporte, agronome

Les bulbes de Hollande

La fin de la guerre a vu la reprise lente du commerce international. La Hollande n'a pas tardé, elle, à fleurir de nouveaux tous les pays du monde de ses bulbes si renommés. Ce petit pays des basses terres, au dire des voyageurs qui en reviennent, respire la propreté, l'ordre et la joie même au sortir de l'épuisant conflit. Chaque propriétaire, — et ils sont en majorité là-bas, — entretient avec amour, son petit coin fleuri. Il n'est pas une ferme, pas une habitation champêtre qui n'ait son jardin ornemental. Oh! heureux pays, où chaque habitant, pour apaiser sa soif du beau, sait se faire naturaliste à ses heures.

La province de Québec a encore beaucoup de chemin à parcourir pour posséder à ce point le culte des fleurs. Nos campagnes, nos fermes en général n'ont pas le souci de la décoration. Pourtant, les bulbes vivaces, pour ne parler que d'eux, sont de manutention facile. Une fois installés en terre, ils y demeurent pour longtemps et la floraison réussit toujours sous des conditions moyennes. Les amateurs connaissent bien cette classe de fleurs mais leur emploi se limite encore aux espèces classiques, tulipe et iris. Il en existe d'autres qui ont de grandes qualités et qui peuvent assurer au jardin une floraison intéressante et continue de fin d'avril à septembre, avec des sujets nuancés de mille et de couleurs. A part la tulipe et l'iris le choix des fleurs bulbeuses est considérable et elles méritent toutes une place dans la plate-bande ou devant la haie de conifères. Nommons, en passant, les narcisses, les jonquilles (narcisses des poètes), les crocus, les jacinthes, les scilles, etc.

— Darwin. C'est la race par excellence. Elle est l'objet d'un véritable engouement chez certains amateurs. Insuperable au point de vue coloris et vigueur de constitution, ces tulipes furent nommées d'après le grand naturaliste Darwin. Elles atteignent une hauteur de 2 1/2 pieds à 3 pieds. On l'emploie surtout pour une décoration florale massive et exige. Voici quelques variétés transcendantes: After Glow, rose, orange saumoné, bleu-aimable, violet brillant, nuance bleu-acier. Chant du cygne, saumon écarlate et rose tendre. La candeur, blanc nuancé, rose très pâle. La tulipe noire, la plus foncée de toutes les tulipes. Pride of Haarlem, fleur rouge cerise vivant. Reverend H. Ewbank, lilas héliotrope.

Narcisse. Cette espèce, qu'on nomme parfois faussement jonquille, fleurit au printemps au moment où la nature est dans toute la fraîcheur de son réveil hivernal. "Elle est mignonne", voilà comment on peut la décrire brièvement.

Narcisses bicolores: Empress, perianthe blanc, coupe jaune. Victoria, perianthe crème, coupe jaune cannelle. — Narcisses blancs: Madame de Graaf, Imperator, Peter Barr, Roxane. — Narcisse jaunes: Christmas Glory, Emperor, King Alfred, Golden Spar. — Narcisses des poètes ou Jonquilles: Elvira, Orange Cup, Scarlet Gem.

Crocus. Il existe une douzaine d'espèces de crocus dont les unes fleurissent au printemps et les autres à l'automne. Cette fleur aime à vivre dans les rocailles. Principales variétés: Snowstorm (blanc); Purpurea grandiflora (pourpre intense); Striped Beauty (mauve et blanc).

Jacinthe. Voilà un type de fleur qui mériterait un meilleur encouragement de la part des fleuristes amateurs. Elle a tout pour plaire et cependant on ne la rencontre que très rarement. Mystère. Nous suggérons les variétés suivantes à titre d'essai et nous sommes persuadés qu'elles vont déclencher un véritable enthousiasme. L'innocence, blanc pur; myriade de fleurs délicates portées par une hampe droite et longue. King of blues, bleu foncé, formant des massifs splendides. La Victoire, rose-carmine, très brillante. Reine des Mauves, mauve-violacé, elle s'épanouit très lentement.

Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

\$8 millions pour quatre rues

A la séance municipale de lundi, le Comité exécutif présentera à l'approbation du Conseil quatre rapports dont l'important n'échappera à personne.

L'Exécutif demande d'autoriser l'acquisition d'immeubles, à l'amiable ou par voie d'expropriation, en vue de l'élargissement de quatre rues pour dégager la circulation dans les secteurs les plus congestionnés de la ville. Des crédits doivent être votés à cet effet.

Il s'agit des rues Saint-Maurice, University, Dorchester et Sherbrooke.

On veut élargir la rue Saint-Maurice, entre McGill et de l'Inspecteur, vers l'Ouest. On élargira aussi et on ouvrira la rue University, entre les rues Dorchester et Saint-Paul. Il en sera de même pour la rue Dorchester qu'on élargira entre les rues Guy et Windsor, et entre le square Beaver Hall et la rue Notre-Dame, dans l'est. La rue Sherbrooke sera aussi élargie, de la rue University à la rue Saint-Denis.

Les expropriations et les travaux qu'entraîneront ces élargissements et ces ouvertures de rues comporteront une dépense que l'on fixe à 88 millions.

La plus coûteuse sera l'entreprise de la rue Dorchester estimée à 85 millions. L'élargissement de la rue Sherbrooke serait de l'ordre de \$1,500,000. Les travaux et les expropriations de la rue Saint-Maurice s'élevaient à \$250,000, pendant que l'élargissement et l'ouverture de la rue University coûterait 880,000.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

L'élargissement de la rue Sanguinet, entre Graig et Dorchester, est également au programme des administrateurs municipaux comme réalisation prochaine, mais le projet n'est pas mentionné au feuilleton de la prochaine séance.

Concernant la circulation routière dans la ville, les conseillers seront appelés à se prononcer lundi sur le rapport de la commission échevinale Guévremont, chargée d'étudier le projet d'établir des tunnels aux intersections principales de la rue Sherbrooke, entre les rues Amherst et University. Le comité Guévremont recommande les voies de circulation souterraines à la rue Sherbrooke, plutôt que l'élargissement de cette artère.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

On aura peut-être remarqué que nous ne parlons pas aujourd'hui des lis et des iris. Il faudrait en causer longuement et à elles seules elles couvrent tout un chapitre. Nous y reparlerons prochainement. Nous renvoyons aussi à la semaine prochaine la description du procédé de forçage des bulbes pour la floraison en hiver.

ve-violacé, elle s'épanouit très lentement. Elles apparaissent dès la fonte des neiges. Il faut les planter bien au soleil pour qu'elles puissent profiter des premiers rayons chauds. On les dispose dans les bordures ou sous forme de haie. La variété la plus employée se nomme Siberica blue.

VILLA MANRESE 100, chemin Ste-Foy, Québec. RETRAITE SPECIALE DE QUATRE JOURS. Commentant le vendredi soir, 7 novembre, englobant un samedi p.m., un dimanche et une fête légale (11 novembre).

Retraites fermées. St-Marc — Commission des Liqueurs dim. 9 nov. au merc. 12 nov. Monchoix — Commission des Liqueurs dim. 9 nov. au merc. 12 nov. T.S. Rédempteur (T.S.-Nom-de-Jésus) jeudi 13 nov. au dim. 18 nov. T.S. Rédempteur — N.-D.-du-Rosier (Villeroie) — St-Eusèbe-de-Voreuil jeudi 20 nov. au dim. 23 nov. Agronomes - Maraichers - Abord-à-Plouffe et environs jeudi 27 nov. au dim. 30 nov. dim. 30 nov. au merc. 3 déc. St-Laurent

BEAULIEU MOBILIER D'ART. ENSEMBLES créés et exécutés dans nos ateliers pour convenir à votre foyer. Un service de décoration intérieure est à votre disposition. REMBOURAGE - TISSUS D'AMEUBLEMENT. L.-JACQUES BEAULIEU, directeur artistique. GÉRARD PAREY, directeur technique (diplômés de l'École du Meuble). BERTRAND FLAMONDON, administrateur. 6228, RUE HENRI-JULIEN TA. 4752

fourrures RAT MUSQUE \$295 - \$345 - \$395 et plus. REID FOURRURES INC. 1473, rue AMHERST. CH. 3181. OUVERT LE VENDREDI JUSQU'À 9 HEURES

Toute une révélation! "DUO" de Westinghouse. DONT LE RADIO SE DETACHE FACILEMENT. Il joue automatiquement 10 ou 12 disques avec une richesse et un volume exceptionnels. Le radio possède un haut-parleur équilibré et une antenne à même... il s'enlève facilement pour se raccorder n'importe où. Il est aussi muni de raccords pour la trame sonore de la télévision et la reproduction FM. Magnifique \$139.50. 915 est, rue Ste-Catherine. Platéau 8811

Le Canadien jouera à Chicago dimanche -- Les Royaux sont défaits

LE BLEU BLANC ROUGE TENTERA D'AMELIORER SA POSITION DANS LA COURSE AU CHAMPIONNAT

Le Canadien espère pouvoir vaincre les Eperriers de Chicago lors de sa prochaine partie qui aura lieu dimanche soir prochain dans la Cité des Vents — L'instructeur Dick Irvin devra faire des changements sur son alignement à la suite des accidents survenus récemment — Deux joutes samedi soir dans la ligue Nationale

Le Canadien, qui a subi un revers mercredi soir dernier dans la Ville Reine alors qu'il fut battu par le compte de 3 à 1 aux mains des Leafs, tentera d'améliorer son sort dimanche soir prochain alors que le club de Dick Irvin en viendra aux prises avec les porte-couleurs de Johnny Gotselig, à Chicago, et même avec la guigne qui semble s'acharner après le Tricolore, le club montrealais espère pouvoir faire oublier son dernier échec. Comme on le sait le Bleu Blanc Rouge a été fort malchanceux depuis l'ouverture de la présente saison car le club montrealais a perdu les services de trois de ses joueurs car Howie Ripelle fut blessé, Murph Chamberlain se fractura une jambe à Detroit et mercredi soir Tod Campeau fut aussi victime d'un accident et ces trois joueurs ne pourront reprendre leur poste pour la joute de dimanche. Chamberlain est le plus sérieusement blessé et est allié gauche ne pourra probablement pas participer aux séries régulières et il est même incertain qu'il puisse s'aligner avec les Habitants dans les éliminatoires tandis que les deux autres seront bientôt de retour sur la glace. Ces accidents ont forcé l'instructeur Dick Irvin à faire certains changements et pour les prochaines parties le pilote du Canadien devra faire d'autres remaniements.

JOHNNY GRECO ET HARRY HURST EN CONDITION

Les deux boxeurs qui participeront à la finale de lundi soir prochain, au Forum, lors de la séance du promoteur Raoul Godbout, termineront leur entraînement cet après-midi car les gérants de ces deux pugilistes sont d'avis que leurs protégés méritent un repos de deux jours après un entraînement aussi sérieux que celui suivi par Johnny Greco et Harry Hurst. Les deux finalistes du 3 novembre. Frankie Doyle, un vétéran de la boxe, a fait la déclaration suivante après la période d'entraînement d'hier: "Johnny est déjà en parfaite condition et je ne veux pas qu'il se surentraîne. Il s'est battu avec Tommy Garlo il y a quelques semaines et il est en bonne condition. Il n'a pas besoin de boxer durant plus de cinq rondes quotidiennement". Greco a aussi fait remarquer qu'il était déterminé à gagner ce match qu'il livrera contre Hurst lundi soir, plus que n'importe quelle autre rencontre.

IMPORTANTE RENCONTRE POUR T. MAURIELLO

Un important combat de boxe aura lieu ce soir au Madison Square Garden de New-York alors que Tami Mauriello en viendra aux prises avec Gus Lesnevich, champion mondial des poids mi-lourds, et si Mauriello perd ce combat il devra abandonner l'arène ou se résigner à accepter des combats de peu d'importance. Mauriello sait que la rencontre de ce soir est des plus importantes, car sa carrière en dépend. A 24 ans il est difficile de penser que s'il perd ce match il ne pourra plus remonter dans l'arène. A son âge, être considéré comme âgé est une chose qui ne se voit que très rarement. Dans le jeu rigoureux de football professionnel, un jeune homme de 24 ans ne fait qu'apprendre. Dans le baseball c'est l'âge d'une recrue et dans la plupart des autres sports un athlète de cet âge ne fait que commencer sa carrière. Même les hommes de la boxe considèrent Mauriello comme un vétéran. Mauriello commença à boxer il y a huit ans alors qu'il n'avait que 16 ans. Durant ces huit années, il prit part à 86 combats dont deux fois pour le championnat mi-lourd. La première fois qu'il essaya pour la couronne fut en 1941 et la deuxième fois fut contre Louis en septembre 1946, à ce temps il n'était âgé que de 23 ans. Ce combat contre Louis ne dura que 2:09 minutes mais Tami se signala alors qu'il lança une droite foudroyante à son adversaire. Ce coup fit, par la suite, douter de la capacité de Louis. Ceux qui ont vu la bataille se souviennent toujours de la rage avec laquelle Louis revint à la charge. C'était une grande chance pour Mauriello, mais le combat contre Lesnevich décidera de l'issue de sa carrière. S'il perd il passera au rang des boxeurs médiocres et s'il gagne il restera quand même un boxeur de deuxième classe. Lesnevich, qui est âgé de 32 ans, a participé à 18 combats de moins que son adversaire et trois fois il vainquit Tami. En 1941 Gus défendait avec succès sa couronne et trois mois plus tard il gagna de nouveau par décision. Le 30 juillet ils se rencontrèrent encore et cette fois-ci Lesnevich gagnait avec beaucoup de difficulté. Les experts vont même jusqu'à dire que si le combat avait duré une ronde de plus, Mauriello l'aurait remporté. "Un bon coup de poing l'aurait terrassé", a dit Tami après la bataille. "Cette fois-ci, je commencerai dès le début de la rencontre". Cette fois-ci il devra frapper de toutes ses forces, car s'il perd cette rencontre il mettra fin à sa carrière.

LE HOCKEY PROFESSIONNEL ET AMATEUR

HIER SOIR
Ligue Américaine
Springfield 6, Indianapolis 7
Providence 6, Philadelphia 7
Ligue Senior
Valleyfield 4, Royal 4
Shawinigan 5, Boston 3
Ligue Montréal
Crane et Northern Electric
C.N.R. et Canadien
C.E. SOIR
Ligue Nationale
Boston et Toronto
Detroit et Rangers
Ligue Américaine
St-Louis et Cleveland
Indianapolis et Hershey
Washington et Philadelphia
Providence et Pittsburgh
Buffalo et Springfield
Ligue Senior
Royal et Shawinigan
Quebec et Boston
DIMANCHE
Ligue Nationale
Boston et Detroit
Toronto et Rangers
Canadiens et Chicago
Ligue Américaine
Washington et Buffalo
Springfield et Indianapolis
Philadelphia et New-Haven
Hershey et Providence
Pittsburgh et St-Louis
Ligue Senior
Royal et Shawinigan
Quebec et New-York
Ottawa et Valleyfield

POSITION DES CLUBS

Ligue Nationale	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	3	1	1	13	7	7
Toronto	3	1	1	15	8	7
Detroit	3	1	1	15	8	7
Canadiens	3	1	1	12	6	6
Rangers	1	3	0	5	2	2
Chicago	0	5	0	9	21	0

Ligue Américaine (Section est)

Washington	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Washington	5	4	0	31	29	10
New Haven	4	3	0	24	20	8
Providence	3	3	0	21	24	7
Hershey	3	3	1	18	20	5
Springfield	3	6	0	26	36	4
Philadelphia	1	6	1	21	35	4

(Section ouest)

Indianapolis	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Indianapolis	8	1	0	37	11	10
St-Louis	5	4	0	28	24	9
Buffalo	3	3	1	19	26	7
Pittsburgh	3	1	3	19	16	8
Cleveland	3	3	1	21	16	7

Ligue Senior

Ottawa	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Ottawa	5	4	0	44	11	10
Shawinigan	4	2	1	29	23	9
Quebec	3	2	1	11	12	7
Royal	3	3	0	21	9	4
Valleyfield	2	3	0	20	33	4
Boston	1	3	0	7	15	2
New-York	0	4	0	7	35	0

Jacques Larose contre Dufresne

Le promoteur Samson a préparé une intéressante finale pour demain soir à la salle Montcalm car Henri Dufresne et Jacques Larose doivent se rencontrer dans le match principal et comme ce combat suscite un vif intérêt chez les fervents de la lutte l'on attend à une assistance considérable. Comme le vainqueur est assuré d'un match de championnat il importe que les deux athlètes tentent l'impossible pour sortir victorieux et la rencontre devrait être fort élevée. Si la finale Dufresne-Larose intéresse vivement le public sportif il est également une autre rencontre qui sera de deux de trois à finir et que personne ne voudra manquer. Il s'agit d'un match par équipes dans lequel Emile Dufresne et Bull Hocomma formeront un duo pour s'attaquer à l'équipe composée de Joe White et de Sam Chuck. Les partisans de ces quatre gladiateurs sont assurés d'assis-

SHAWINIGAN A-EU RAISON DES BOSTONNAIS

Shawinigan, 31 — Les Cranes de Shawinigan ont pris seuls possession de la deuxième position dans la course au championnat de la Ligue Senior de Québec lorsqu'ils ont vaincu les Olympiques de Boston par le résultat de 5 à 2, devant environ trois mille personnes. Les Bostonnais eurent l'avantage dans la première moitié de la joute mais les gars de la Mauricie firent preuve d'un bel esprit combattif et réussirent à annuler l'avance prise par les visiteurs pour ensuite s'assurer la victoire. Jack Carthy a réussi une paire de buts pour Shawinigan, tandis que Théberge, Kosick et Deslongchamps ont obtenu les autres. Bettio a enregistré les deux seuls buts des Américains. BOSTON. — Buts: Boehmer; défenses: Thompson et Hill; centre: Dumond; avants: M. Filion et Barry. Subs.: Folk, Irwin, Telford, Bettio, Manson, Kullman, Wallington, Gaber.

SHAWINIGAN. — Buts: Murphy; défenses: Théberge et Lirios; centre: Carthy; avants: Dewey et Deslongchamps. Subs.: Bennett, Webster, Maloney, Buchanan, Gagnon, Campbell, Kosick, F. Filion. Arbitres: Turgeon et Gignac. Sommaire: Première période 1—Shawinigan, 15.33 Punitons: M. Filion, Webster, Dewey, Folk. Deuxième période 2—Shawinigan, 3.30 3—Boston, 9.55 4—Shawinigan, Carthy .. 10.14 5—Shawinigan, Carthy .. 15.00 Puniton: Irwin. Troisième période 6—Shawinigan, Kosick .. 6.45 7—Shawinigan, Deslongchamps 15.38 Punitons: Gagnon, Irwin.

DEUX PARTIES DE LA LIGUE MONTREAL

Deux intéressantes joutes sont inscrites au programme de la Ligue Montréal, ce soir, à l'Auditorium de Verdun alors que le Canadien National en viendra aux prises avec le Canadien dans la joute initiale et que le Crane sera l'adversaire du Northern Electric dans la finale. Si l'On tient compte de la tenue du Crane depuis le commencement de la période d'entraînement ce club sera très puissant cette saison car Doug Keenan, qui dirige un club de hockey depuis quatre ans, a travaillé tout l'été à la formation de son équipe et il a pu recruter des joueurs qui feront parler d'eux au cours de la saison 1947-48.

Le Northern Electric, de son côté, aura son mot à dire dans la course au championnat et Jack Cronin, qui a succédé à Jimmy Lortie comme pilote de ce club cette saison, croit que ses porte-couleurs sont de taille à l'emporter sur leurs rivaux. La première joute au programme de ce soir suscite un très vif intérêt. Les clubs C.N.R. et Canadien en viendront aux prises. Le C.N.R. a causé une favorable impression lors de sa première joute et le Canadien, qui a remporté le championnat l'an dernier, est confiant de l'emporter.

André Guimond et André Peanuts Richard occupent présentement la première place chez les compteurs avec chacun trois points. Guimond a compté deux buts et fourni une assistance tandis que Richard a obtenu un but et réussi deux assistances.

LE HOCKEY PROFESSIONNEL ET AMATEUR

HIER SOIR
Ligue Américaine
Springfield 6, Indianapolis 7
Providence 6, Philadelphia 7
Ligue Senior
Valleyfield 4, Royal 4
Shawinigan 5, Boston 3
Ligue Montréal
Crane et Northern Electric
C.N.R. et Canadien
C.E. SOIR
Ligue Nationale
Boston et Toronto
Detroit et Rangers
Ligue Américaine
St-Louis et Cleveland
Indianapolis et Hershey
Washington et Philadelphia
Providence et Pittsburgh
Buffalo et Springfield
Ligue Senior
Royal et Shawinigan
Quebec et Boston
DIMANCHE
Ligue Nationale
Boston et Detroit
Toronto et Rangers
Canadiens et Chicago
Ligue Américaine
Washington et Buffalo
Springfield et Indianapolis
Philadelphia et New-Haven
Hershey et Providence
Pittsburgh et St-Louis
Ligue Senior
Royal et Shawinigan
Quebec et New-York
Ottawa et Valleyfield

Les milliers de Montréalais ont déjà assisté au merveilleux spectacle des "Ice Capades", depuis lundi soir dernier, au Forum. Tous ont été unanimes à déclarer que le spectacle offert cette année était sans précédent. Le meilleur offert par cette troupe de patineurs depuis des années. En effet, on y voit de tout, des fameux patineurs et patineuses ainsi que des numéros magnifiques où la richesse des costumes et des décors tient vraiment de la féerie. Les "Ice Capades" donneront des représentations au Forum tous les soirs jusqu'à dimanche soir inclusivement, à 8h. 30, ainsi que samedi après-midi, en matinée, à 2h. 30. On peut se procurer de très bons billets pour toutes ces représentations, à l'exception de celle de samedi soir, au contrôle du Forum. Ci-dessus, on voit les deux vedettes des "Ice Capades" qui émerveillent à nouveau cette année, la jolie Donna Atwood et l'extraordinaire Bobby Specht.



Les milliers de Montréalais ont déjà assisté au merveilleux spectacle des "Ice Capades", depuis lundi soir dernier, au Forum. Tous ont été unanimes à déclarer que le spectacle offert cette année était sans précédent. Le meilleur offert par cette troupe de patineurs depuis des années. En effet, on y voit de tout, des fameux patineurs et patineuses ainsi que des numéros magnifiques où la richesse des costumes et des décors tient vraiment de la féerie. Les "Ice Capades" donneront des représentations au Forum tous les soirs jusqu'à dimanche soir inclusivement, à 8h. 30, ainsi que samedi après-midi, en matinée, à 2h. 30. On peut se procurer de très bons billets pour toutes ces représentations, à l'exception de celle de samedi soir, au contrôle du Forum. Ci-dessus, on voit les deux vedettes des "Ice Capades" qui émerveillent à nouveau cette année, la jolie Donna Atwood et l'extraordinaire Bobby Specht.

LA DERNIERE JOUTE POUR LES ALOUETTES

Les Alouettes feront leur dernière apparition locale au Stadium dimanche alors qu'ils se rencontreront les Tigres de Hamilton. Après la tenue de ces deux clubs samedi dernier, on constate qu'ils sont loin d'être faibles. Les Alouettes ont démontré une supériorité remarquable et un jeu qu'on ne connaissait pas d'eux. Pour leur part, les Tigres ont vaincu les meneurs du circuit "Big Four" les Rough Riders d'Ottawa. L'issue de cette joute n'aura aucun effet sur le classement final, mais tout de même les spectateurs assisteront certainement à une joute chaudement disputée.

Toute la semaine l'instructeur Hayman s'est occupé de faire subir à ses équipiers de la série les exercices physiques et les exercices de la série. Les joueurs étaient pour tenir la forme plutôt que de les extérior. Ruben Juster, Earl Smith et Ches McCance ont pris part aux pratiques et tout laisse prévoir qu'ils seront au jeu dimanche.

Ce sera la première fois que les Alouettes auront l'occasion de jouer contre le fameux Filchock. Lors de leurs deux autres joutes contre le club Hamilton, ce grand passeur n'était pas au jeu à cause d'une infection au coude. Filchock qui, l'année dernière, se distingua avec les Giants de New-York, a pris la direction des Tigres il y a quelques semaines. Depuis qu'il est devenu instructeur-joueur, ses équipiers ont réussi à annuler contre les Argonauts et à vaincre les Rough Riders.

Une nouvelle venue d'Ottawa dit que D. W. Brown, secrétaire-trésorier de l'Union inter-provinciale de rugby-football, a annoncé que la première joute de la série de détail de deux parties entre les Rough Riders et les Argonauts aura lieu le 11 novembre à Ottawa. La deuxième et dernière partie sera disputée à Toronto le 15 novembre. Le total des points de ces deux rencontres décidera du championnat. Ici et là: Hayman prédit un bel avenir dans le football pour Tommy Manastersky. Il a dit: "Si Tommy veut s'en donner la peine, dans un couple d'années il pourra devenir le plus grand joueur de football au Canada". Dimanche prochain, au Stadium, Virgil Wagner et Herb Trawky seront honorés pour leur belle tenue au jeu durant la saison. Aucun joueur ne sera oublié et tous recevront un magnifique cadeau. Cette fête est organisée par les "rooters", ces messieurs qui savent si bien supporter les Alouettes avec leurs cloches et leurs strènes. On les connaît aussi sous le nom de "Millionnaires". Lew Hayman et ses Alouettes assisteront à la partie de football de samedi entre le McGill et le Varsity de Toronto.

LES ROCKETTS SONT BLANCHIS

Springfield, 31. — Les Indiens de Springfield ont enregistré une victoire facile sur les Rocketts de Philadelphia hier soir alors que les joueurs locaux ont vaincu leurs adversaires par le compte de 6 à 0 dans une joute régulière de la Ligue Américaine devant environ 5,000 personnes. Kobussen a compté deux points et aidé à en compter un troisième, Harry Frost, Allie Johnston, Don Webster et Ross Johnston ont compté les autres points des vainqueurs.

SOMMAIRE

Première période
1—Springfield: Frost (Hayden et Kobussen) 5.04
2—Springfield: Kobussen (Hayden) 10.02
Puniton: Shewchuk

Deuxième période
3—Springfield: Kobussen (Frost et Grigg) 4.59

Troisième période
4—Springfield: Kuntz (Webster) 3.32
5—Springfield: Webster (Kuntz) 3.56
6—Springfield: Johnston (Frost et Kobussen) 19.32
Puniton: aucune.

VALLEYFIELD A TRIOMPHE DES ROYAUX

Valleyfield, 31. — Les Braves de Valleyfield, qui avaient été déclassés mercredi soir dernier par les Sénateurs d'Ottawa alors qu'ils étaient battus par 15 à 3, ont causé une énorme surprise hier soir en l'emportant sur les Royaux de Frank Carlin, champions seniors du Dominion, par le compte de 6 à 4 et cela grâce à un ralliement de la troisième période alors que les protégés de Lucien Leduc enregistrèrent trois points pour venir d'en arrière.

Par suite de ce triomphe, les Braves se sont installés en 4e position sur un pied d'égalité avec le Royal Marcel Bessette et l'étoile du Valleyfield avec un but et trois assistances, tandis que Coriveau, Sarra-Bournet, Brown, Joannette et Cameron ont obtenu les autres buts.

Joe Lépine, Plamondon, Fryday et Jimmy Haggerty ont enregistré les buts du perdant. Les Royaux menaient par 3 à 1 à la fin de la période initiale, mais les Braves jouèrent brillamment dans les deux derniers engagements. Onze punitons furent décernées au cours de la partie, dont des majeures à Fryday et Joannette.

Composition des équipes: Royaux: Buts, McNeil; défenses: Lépine, Laforce; centre: Haggerty; avants: Pépin, Morin; Subs.: Galbraith, Fryday, Moroz, Casavant, Malone, Plamondon, Orlando, Robertson. Valleyfield: Buts: Timori; défenses: Barilko, Cameron; centre: Coriveau; avants: Bougie, Bisailon; subs.: Ernst, Bélanger, Joannette, White, Sarra-Bournet, Bessette, Boyer, Brown. Arbitres: Red Storey et Ken Mullins.

SOMMAIRE

Première période
1—Royal, Lépine (Plamondon) 2.30
2—Royal, Plamondon (Casavant) 14.21
3—Valleyfield, Coriveau (Bisailon) 18.50
Punitons, Boyer, Haggerty.

Deuxième période
4—Valleyfield, Sarra-Bournet (Bessette) 11.17
5—Royal, Fryday (Robertson) 11.16
6—Valleyfield, Brown (Sarra-Bournet, Bessette) 14.24
Punitons, Boyer, Galbraith.

Troisième période
7—Valleyfield, Joannette (Bessette, Brown) 9.17
9—Valleyfield, Cameron (Bessette, Brown) 12.39
10—Royal, Haggerty (Morin, Galbraith) 19.31
Punitons: Ernst, Barilko, Galbraith, Bougie, Orlando, Fryday (majeure), Joannette (majeure, es.), 22Cp

Fête aux huîtres à Saint-Laurent

La fête aux huîtres annuelle des anciens de Saint-Laurent, qui aura lieu lundi soir, 3 novembre, dans la grande salle de récréation du collège, promet d'éclipser tout ce que l'Association des anciens de Saint-Laurent a fait jusqu'ici. Les gourmets savent d'avance qu'ils ne regretteront pas d'avoir assisté à cette fête. Tous les anciens sont invités avec leurs amis lundi soir, au collège de Saint-Laurent, à 8 heures. Qu'on se le tienne pour dit.

LUTTE

SAMEDI SOIR
SALLE MONTCALM
(angle St-Zotique et Delorimier)
JACQUES LAROSE
vs HENRI DUFRESNE
Combat par équipes:
Emile DUFRESNE et Bull HOCOMA
vs Sam CHUCK et Joe WHITE
DEUX AUTRES RENCONTRES
SYLVIO SAMSON, promoteur
Revenez vos billets CR. 3853

VANIER & VANIER

AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tel. Harbour 2641

Léo-Paul Trotter, o.d.

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1658 est. av. Mt-Royal - FR. 1658

ASSURANCE

M.-H. BRAULT et Fils,
COURTIERS en ASSURANCES
3493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA 8001

Horace Labrecque

COURTIER EN ASSURANCES
441 St-François-Xavier Montreal
Tel. Marquette 2383-2384

C. N. ET VERDUN VAINQUEURS

Les clubs Canadien National et Verdun ont été vainqueurs hier soir dans les séries de la ligue Mercantile à l'Auditorium de Verdun car le C. N. a triomphé du Pacifique Canadien par le compte de 8 à 0 pendant que le Verdun a eu raison du Steinberg par 5 à 3.

Composition des équipes: C. N. — Buts: Crowdis; défenses: Thompson et King; centre: Pumble; avants: E. Read et Hay. Subs.: Pow, Vallis, F. Read, Haddow, Biggs, Meagher, Callaghan, Legrove et Jones. C. P. — Buts: Ménard; défenses: Plamondon et Wright; centre: Dion; avants: Bioteau et B. Lalonde. Subs.: G. Lalonde, E. Smith, Bergeron, Tremblay, Bélanger, Faulkner, Richard, Poirier et Williams. Arbitres: Lloyd Daniels et Russ Blinco.

SOMMAIRE

Première période
1—C.N.R.: Haddow (Biggs) 7.46
2—C.N.R.: Meagher (Callaghan) 11.51
3—C.N.R.: Vallis (Pow, Hay) 14.00
Punitons: F. Read, E. Read.

Deuxième période
4—C.N.R.: E. Read (Meagher) 4.25
5—C.N.R.: F. Read (Biggs, Haddow) 6.25
6—C.N.R.: Hay (Vallis, Pow) 8.03
7—C.N.R.: Vallis (Hay) 8.11
Puniton, aucune.

Troisième période
8—C.N.R.: Haddow (F. Read) 7.20
Punitons: Williams, Thompson.

Cartes professionnelles

MEDECIN
Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 o.m.
Écoles samedi et dimanche
Soir: 7 à 9 o.m.
Lundi - Mercredi - Vendredi

Dr Alfred Adam

6780 ST DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DEBILITATION MONTREAL

Dr Maxime Brisebois

L.G.C. F.R.C.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires
Téléphone: 5282 416 Sherbrooke est
FRONTENAC

Trudeau, Beauregard & Beaulieu

AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, Philippe Beauregard, J.-Alfred Ethier.
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1127

W.-F. MERCIER,

R.A. J.L.L.
AVOCAT
EDIFICE "METROPOL"
4, rue Notre-Dame est, chambre 903
Téléphones:
Bureau: LA 5482 - Dom.: AT 4261

VANIER & VANIER

AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tel. Harbour 2641

Léo-Paul Trotter, o.d.

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1658 est. av. Mt-Royal - FR. 1658

ASSURANCE

M.-H. BRAULT et Fils,
COURTIERS en ASSURANCES
3493 avenue Durocher CR. 2292
MONTREAL MA 8001

Horace Labrecque

COURTIER EN ASSURANCES
441 St-François-Xavier Montreal
Tel. Marquette 2383-2384

SAUBEGARDE

COMPAAGNIE d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, Président
MONTREAL

Bourgault Subs.: Patenaude, Ferland, Murphey, Rock, Boleau, Thorpe, Thérien.

STEINBERG — Buts: Ménard; défenses: St-Laurent et Barbeau; centre: Bélanger; avants: Dunn et Donegan. Subs.: Miller, Hiltz, Juzenko, Blamfield, Kearns, Burnett.
Arbitres: Lloyd Daniels et Russ Blinco.

Première période
1—Verdun: Rock (Thorpe) 9.40
2—Verdun: Patenaude (Beauoin) 11.51
Punitons: Burnett, Leclair, St-Laurent, Bourgault (majeure)

Deuxième période
3—Steinberg: Miller (Bélanger) 6.24
4—Verdun: Patenaude (Bourgault) 10.19
Punitons: St-Laurent, Lavoie.

Troisième période
5—Steinberg: Bélanger (Burnett) 1.05
6—Verdun: Beauoin (Bourgault) 3.53
7—Verdun: Patenaude 7.50
8—Steinberg: Bélanger 14.45
Punitons: Hiltz, St-Laurent, Kearns, Donegani.

Cartes professionnelles

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur

écrit par ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention

MARQUE DE COMMERCES
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
RAYMOND-A. ROBLO J.-Alfred Beaulieu
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables agréés
Edmond Caron B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemi Massé, L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HARBOUR 3635 MONTREAL

Chartré, Samson & Cie

Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés
Chartré Accrédités
Maur Chartré, C.A. Maur Samson C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Ode, C.A. Gér. Marceau C.A.
Luc-P. Béhar C.A. (Colon) Roussin, C.A.
Jacques Angers C.A. Dollard Fect C.A.
Albert Gagneau, C.A. Raymond Fournier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Anger, C.A. H. Bourgoin, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montreal Quebec Rouyn

ROLAND A. DIAMOND

L.L.L., L.S.C., C.A.
Notaire et Comptable Agréé
Edifice Aldred - Marquette 3251
507, Place d'Armes - ATLANTIC 1398

P.-A. GAGNON & CIE

Comptables agréés
Chartrés Accountants
R. GAGNON.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
TEL HARBOUR 5500

Hurtubise & Richard

comptables agréés
Léon-A. HURTUBISE C.A.
Gérard HURTUBISE C.A.
Maurice RICHARD Gauthier C.A.
GROUPE B. MARTIN C.A.
MARCEL BISSON C.A.
69 St-Jacques, Montreal 1
Téléphones: HA 3562 - HA 8739

LUCIEN VIAU

ASSOCIÉS
Comptables agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., RUE CRAIG, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN

Comptables Agréés
LUCIEN VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
4826, av. Verdun, VERDUN
Y.O. 0542

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA. 5544
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue -
Ajustement de verres de contact.
PHANUÉ & MESSIER
1767 Saint-Denis - Montreal

FUMEZ LE CIGARE DODGE

TRES DOUX
2 pour 15c

AM. 2141

REPARATIONS ELECTRIQUES
AUTOMOBILE
• GENERATEURS
• DEMARREURS
• CARBURATEURS
• BATTERIES
• LUMIERES
• ARMATURES, ETC.
Geo. Daigneault
4680 Papineau - Montreal
SERVICE DE NUIT: CH. 9457

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 852

Vendredi, 31 octobre 1947

Vingt arbres à connaître

Introduction à la 7e série de la "Cité des Plantes" par Jules Brunel, professeur à l'Université de Montréal et directeur de l'Institut botanique

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs la première d'une série d'entretiens dialogues sur les arbres, irradiés tous les mercredis à 5 h. 15 sous les auspices de Radio-Québec, depuis le 15 octobre. Cette série d'émissions, portant le titre général de Vingt arbres à connaître, est sous la direction de M. Jules Brunel. Les collaborateurs sont tous des professeurs de l'Université de Montréal ou des spécialistes du Jardin botanique.

Nous entendons présenter, mes collaborateurs et moi, une série homogène d'émissions portant toutes sur les arbres. Cette série de vingt émissions pourrait donc s'intituler Vingt arbres à connaître, bien que le nombre d'espèces dont il sera question ne soit pas strictement de vingt.

M. Brunel. — Il s'agira, je suppose, de vingt arbres indigènes. Vous n'allez pas nous parler des arbres argentins ou philippins?

M. Brunel. — Naturellement, nous parlerons surtout d'arbres indigènes, mais il sera question aussi de quelques arbres exotiques, bien adaptés à notre climat et souvent plantés ici, par exemple, le Robinier, le Marronnier d'Inde, le Ginkgo, tous arbres présentant des particularités intéressantes.

M. Brunel. — Et quelles sont les essences indigènes que nous étudierons?

M. Brunel. — Nos auditeurs s'attendent sans doute à ce que je mentionne d'abord l'Erable. Mais non! Nous passerons ce genre sous silence pour la bonne raison que plus d'une causerie lui a été consacrée les années passées. Ainsi, en février 1942, Pierre Dansereau traitait de "l'Erablière"; en mars 1943, Marcel Cailloux nous décrivait "la Couleée de l'Erable"; en octobre 1943, Auray Blain faisait l'histoire du "grand Peuple des Erables"; et en mars 1945, c'est Mademoiselle Gauvreau qui invitait les tout-petits à faire une promenade à la "Cabane à sucre".

M. Brunel. — En effet, je vois que l'Erable a été à l'honneur jusqu'à maintenant.

M. Brunel. — Ce n'est que justice d'ailleurs! Nous devons donc, parce qu'ils ont aussi été traités déjà, passer sous silence le Bouleau et le Peuplier, le Saule et l'Aubépine. Mais il sera question du Cèdre, du Hêtre et du Vainquier; du Noyer, du Merisier et de l'Épinette; de la Pruche, du Sapin et du Pin.

M. Brunel. — Permettez que je vous interrompe. Mais est-ce que nous n'avons pas plus d'une espèce de Pin, et aussi d'Épinette, dans nos régions?

M. Brunel. — Assurément. Mais j'ai préféré employer uniformément les désignations génériques au singulier comme titres de ces causeries, même quand le genre compte plusieurs espèces, ce qui d'ailleurs se présente assez souvent. Dans ces cas, l'auteur traitera surtout de ce qu'il estime

être l'espèce principale, mais sans négliger complètement les autres, bien entendu.

M. Brunel. — C'est sans doute pour cette raison que vous disiez tout à l'heure que la série comporterait l'étude de vingt arbres... plus ou moins.

M. Brunel. — Tout juste. Ainsi, quand il sera question du Pin, ce sera la mi-décembre, l'auteur décrira, je l'espère, non seulement le célèbre Pin blanc, mais aussi le superbe Pin rouge, et le plus rare Pin gris. Et ainsi de suite.

M. Brunel. — Mais, je vous en prie, continuez votre énumération interrompue.

M. Brunel. — Nous en sommes donc rendus à la fin de décembre, et vous avez sans doute remarqué que les quatre dernières causeries de l'année portent sur des Conifères, étant donné que ce sont eux qui dominent dans le paysage à cette saison-là, quand les autres ont perdu leurs feuilles.

M. Brunel. — Ceux qu'on appelle "décidus".

M. Brunel. — Exact! N'est-ce pas que voilà un terme utile, les "décidus", pour distinguer ces arbres des Conifères? Donc, après les vacances du Jour de l'An, nous reprendrons la série avec le Robinier, le Cèdre, le Bois de Fer, le Marronnier d'Inde, le Tilleul et l'Orme; le Noisetier, le Frêne et le Micocoulier.

M. Brunel. — Je vous avoue que je ne le connais guère, celui-là.

M. Brunel. — Et vous n'êtes pas seul, croyez-moi. C'est un arbre indigène, cependant, mais plutôt rare, et qui possède une intéressante histoire. Mais n'oubliez pas. Et nous finirons par le Ginkgo, un arbre asiatique qui a tout un passé derrière lui.

M. Brunel. — Je suis sûr qu'il y aura beaucoup à apprendre au cours de ces émissions du mercredi.

M. Brunel. — Je le crois. Car si nos gens, surtout les jeunes, ont fait du progrès dans la connaissance de la flore du pays, des arbres en particulier, depuis 20 ou 25 ans, il y en a encore trop pour qui un arbre... c'est un arbre, un point c'est tout. Je ne compte pas que tous les gamins de Montréal seront aux écoutes au cours de ces émissions, et qu'ils sauront en mars prochain distinguer un orme d'un frêne, mais j'espère que des parents et des instituteurs éclairés se donneront la peine d'expliquer à nos enfants quelques-uns des arbres dont nous parlerons, pour transmettre ensuite aux enfants ces notions nouvellement acquises.

M. Brunel. — C'est donc à l'école que vous croyez que l'on devrait d'abord apprendre toutes ces choses.

M. Brunel. — Sans aucun doute. Et c'est ce qui se fait quand les enfants ont l'avantage d'être dirigés, je le répète, par des maîtres éclairés. Laissez-moi vous raconter ce que me confiait, il y a déjà assez longtemps, un de nos universitaires les plus éminents: "Vous êtes bien chanceux, Brunel, de connaître nos arbres. Quand j'ai réussi à mettre son nom sur un Erable, là s'arrête ma compétence. Je le regrette sincèrement, ajoutait-il, mais... on ne m'a pas appris à connaître nos arbres".

M. Brunel. — Ceux qui ont suivi assidûment les causeries de la "Cité des Plantes" dans le passé, et qui les suivront cette année, sont mieux partagés que votre éminent collègue: combien de causeries aurez-vous consacrées aux arbres, quand la présente série sera terminée?

M. Brunel. — J'en compte vingt-neuf jusqu'à fin d'année, ce qui avec les vingt de cette année, fera un total de quarante-neuf émissions.

M. Brunel. — Sur un grand total de...?

M. Brunel. — Sur un grand total de cent soixante-dix émissions de la "Cité des Plantes".

M. Brunel. — 49 sur 166. La proportion est assez élevée, en effet. Et nos forestiers ne pourront vous accuser d'avoir négligé cette importante catégorie de végétaux.

M. Brunel. — Il est bien évident que dans l'étude des sciences naturelles, où l'observation et la mémoire visuelle jouent un si grand rôle, il ne faut pas tout attendre de la radio, qui ne peut, j'y reviens encore, remplacer complètement le maître. Mais il est certain que les ondes radio-phoniques peuvent être l'étincelle qui déclenche, chez des auditeurs réceptifs, la chaîne de réactions (pour parler la langue

UN BILAN DE LA SITUATION ESPAGNOLE — III

Les graves erreurs de Franco

Les excès de la centralisation — Un peuple qu'on prive de sa langue — Franco supprime les coopératives agricoles — Disparition des syndicats libres — Les dangers du phalangisme, parti officiel unique — Une presse muselée — Pour quand les libertés politiques? — Franco bien installé au pouvoir

(par RICHARD PATTE)

Comme conséquence, le parti phalangiste traite comme une immense bureaucratie les syndicats qui constituent une source inépuisable de candidats pour les postes bien rémunérés. L'ouvrier les considère comme une chose morte. Il les fréquente dans le seul but d'obtenir des avantages, mais sans le zèle ou l'enthousiasme de celui qui sent que l'institution lui appartient.

Les ouvriers hostiles au régime

Il est donc normal que le régime de Franco, même s'il a témoigné de l'intérêt aux ouvriers et les invite avec instance à se grouper dans les syndicats de l'Etat, n'ait pu arriver à se faire

La réaction du mouvement nationaliste fut logique: si le régionalisme a été historiquement un mal et s'il a causé beaucoup de conflits intérieurs, alors il fallait l'éliminer d'un coup. Par conséquent l'ancienne autonomie est tombée en désuétude. Des décrets nationaux ont mis fin à tout régionalisme en proclamant une unité rigide et absolue. En Catalogne, on a écarté la langue catalane, dont l'usage s'était fort répandu pendant la République; le peuple a toute liberté de la parler, mais on impose le castillan à la presse, à l'enseignement et même aux services religieux.

Suppression des œuvres locales

La centralisation extrême a parfois des conséquences pénibles. Tout part de Madrid. Le gouvernement central est partout omnipotent. Le résultat, c'est un manque d'initiative locale, une absence de toute activité en dehors du gouvernement national. Dans les provinces, toute initiative doit obtenir un préalable l'approbation ou même l'assistance de Madrid. On semble parvenu à cet autre extrême, où les provinces et les régions ne comptent plus dans l'ensemble de la nation espagnole.

Cette absence d'initiative privée ou locale se reflète jusque dans les œuvres catholiques. Même si l'Eglise espagnole manifeste une énergie inouïe, on note l'absence trop générale des petites œuvres paroissiales et même diocésaines. Les coopératives agricoles, dont l'œuvre magnifique s'était fortement développée avant la guerre civile dans la grande confédération agraire espagnole, ont été absorbées par l'Etat. Parmi les ouvriers les syndicats catholiques, qui parvinrent avant 1936 à exercer dans plusieurs milieux une influence bienfaisante, ne restent plus. On montre une sorte de dédain pour ces œuvres sorties du peuple, où l'homme peut exercer son influence dans la communauté locale.

On cherche en vain les manifestations spontanées du catholicisme, comme on en trouve au Canada français ou en Irlande. Il faut l'avouer franchement: l'Etat est trop tout! On le remarque dans le cas des syndicats ouvriers.

Avant la guerre, les syndicats étaient plutôt les instruments des partis politiques. La force et la puissance électorale du socialisme et même du communisme, reposaient sur les syndicats. Leur rôle économique et social se confondait avec leur activité politique. On préchait ouvertement les pires doctrines de lutte des classes et de guerre implacable entre les masses et les patrons.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

Le nouveau gouvernement a réagi contre ces excès. Il a voulu grouper les ouvriers dans des organisations où les doctrines extrémistes ne pouvaient prospérer. Après la victoire il fonda les syndicats uniques, dans lesquels ouvriers, patrons et représentants du gouvernement formaient un seul bloc. Le plus dangereux, c'est que ces syndicats sont dirigés et contrôlés par la Falange espagnole, le parti unique du pays. Nous voilà loin des conditions indispensables réclamées par les souverains pontifes dans leurs déclarations sur les organisations ouvrières. La liberté que doit avoir l'ouvrier dans le choix de ses chefs et son indépendance vis-à-vis le patron, n'existent pas en Espagne.

aimer des masses. Tous les Espagnols avec lesquels j'ai causé, quelle que soit leur classe sociale, admettent que le régime n'a pas fait de progrès chez les ouvriers. Les travailleurs sont restés hostiles, animés par un ressentiment profond. Ils n'ont presque rien perdu de leurs convictions marxistes d'autrefois. Disons que comme "œuvre de conversion", le régime n'a pas réussi. Je crois bien que le système de syndicats que je viens de décrire brièvement, en est la principale cause.

Le parti unique, son échec

Un autre aspect qu'il faut considérer très sérieusement, c'est la situation créée par le parti officiel. Le phalangisme joua pendant la guerre un rôle important. Franco l'avait utilisé pour recruter ses administrateurs et ses fonctionnaires. Mais il faut noter que les commencements du parti phalangiste n'ont rien de comparable à ceux du national-socialisme ou du fascisme. Le phalangisme est devenu important a posteriori, c'est-à-dire après la guerre. Il n'a jamais été une force créatrice au sein du mouvement nationaliste. C'est plutôt le mouvement qui a créé le parti au moment de la victoire et lui a donné sa raison d'être; le parti n'a aucunement fourni l'impulsion au mouvement même.

Aujourd'hui il occupe une place importante en Espagne. Franco en est le chef. Il administre plusieurs services sociaux et

COMMENCE A AGIR EN 2 SECONDES CALME la DOULEUR NÉVRALGIE OU NÉVRAIGIQUE ASPIRIN

Café The Confiture ADOPTÉZ LES PRODUITS DESY RECONNUS LES MEILLEURS J.A. DESY L' MONTRÉAL

PRELARTS INCRUSTES PRELARTS IMPRIMES 22.25 et 23.25 la verge 3 verges de largeur. 80¢ la verge TAPIS DE PASSAGE AXMINSTER 27 pouces, \$5.35 la verge Georges-Emile Champeau

MUSIQUE RELIGIEUSE TROIS CENTS CANTIQUES anciens et nouveaux à l'usage des Maisons d'Education, des Communautés et des Paroisses. Recueils par Louis Boucher. Accompagnement \$3.50 Texte \$1.00. Remise accordée aux communautés religieuses, aux organistes et aux maîtres de chapelle. RECUEILS pour ORGUE ou HARMONIUM HEURES MYSTIQUES par L. Boellman 1er vol. op. 28, 27 pièces (entrées, offertoires, élévations, \$2.00 communications, sorties, versets). HEURES MYSTIQUES par L. Boellman 2e volume, op. 30 — 23 pièces, (entrées, offertoires, élévations, communications, sorties, versets), \$2.00 LES CHANTS DE LA PAROISSE Alexandre Georges 1er et 2e volumes, 40 pièces chacun, chaque album \$2.00 ORGANIST'S FRIEND AND COMPANION at the Church and Home, 77 pièces \$1.75 RECITAL PIECES FOR THE ORGAN Vol. No 1 par Francis W. Snow \$1.25 Ed. Archambault 500, Rue Ste-Catherine Est Montréal 6207 "LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

IMPORTANT! Lithinés D'Gustin du Il est important d'exiger toujours les véritables. Produit importé de France, 40 ans de succès en Europe, qui produisent ECONOMIQUEMENT la meilleure eau de table et de régime. ALCALINE — LITHINE PETILLANTE — DIGESTIVE Très efficace contre L'ACIDE URIQUE RHUMATISME GOUTTE et maladies du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, de la VESSIE ainsi que dans les AFFECTIONS DE LA PEAU. Refusez les imitations IMPORTATEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA Cie Can. Agences Modernes 6794, DeLorimier, Montréal, D.G. 1355

Sourds Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE PARAVOX UNE SEULE PIECE Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique essayez le nouveau PARAVOX qui ne pèse que 3½ onces (sans batterie). D'usage très facile. LE PLUS SIMPLE — LE PLUS ECONOMIQUE — PLUS COURT — INCASSABLE — qu'un stylo! GARANTI. Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement. C'est le meilleur appareil. Venez l'essayer — Cela ne vous coûte rien. DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRÉ. GILBERT JOBIN SPECIALISTE (Suite 11, près de l'Église St-Arthur, O.) LA. 5975 UN SEUL BUREAU A MONTRÉAL

12 RAISONS QUI ASSURENT LA SUPÉRIORITÉ DU FAMEUX RADIATEUR ÉLECTRIQUE ROSEMONT distribué par les spécialistes Nu-Day Fixtures. ECONOMIE 1e 600 ou 1000 watts seulement de consommation. 2e Aucune installation spéciale. 3e Thermostat ajustable qui empêche de surchauffer. 4e Garantie d'un an. CONFORT 5e Chaleur humide, hygiénique. 6e Contrôle 100% automatique. 7e Pas d'eau à remplacer mais une solution qui ne gèle pas ni ne s'évapore. 8e Radiateur sur roulettes, donc facile à déplacer. SURETÉ 9e Pas de poussière ni odeur. 10e Pas de danger de feu. 11e Construction soignée en métal. 12e Approuvé par le CANADIAN STANDARD ASSN. (No C.S.A. 9046) LES FIXTURES FLUORESCENTES NU-DAY sont le critérium par excellence pour toute fixture fluorescente. sont toutes garanties pour un an, malgré leurs bas prix. PLUS DE 110 MODELES, EN MONTRÉAL DANS NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS Catalogue et estimés gratuits sur demande NU-DAY FIXTURES M. BEAUMONT, président 4148, STE-CATHERINE EST de Limitée Montréal L. NORMANDIN, gérant général Tél. CH. 2146*